

## Mgr Lafleche a fait sa part --- A vous de faire la vôtre

VOUS AVEZ QUINZE JOURS POUR PREPARER VOTRE OBOLE.

LA PERSONNE QUI A DEPOSE, CHEZ VOUS, UNE ENVELOPPE, VIENDRA LA RECLAMER ELLE-MEME; NE LA REMETTEZ PAS A D'AUTRES.

MONSEIGNEUR LAFLECHE A DROIT A UN MONUMENT DIGNE DE LUI ET DIGNE DES CITOYENS DES TROIS-RIVIERES.

IL FAUT QUE CHAQUE FAMILLE DONNE AU MOINS UN DOLLAR.

### Comité d'honneur

Président:  
Mgr François-Xavier Cloutier  
Vice-Présidents:  
L'hon. Jacques Bureau, C. R.  
L'hon. Juge N.-L. Duplessis

### Membres

L'hon. Sénateur H. Montplaisir  
L'hon. J.-A. Tessier, C. R.  
M. le Magistrat Alf. Marchildon, C. R.  
Son Honneur le Maire Arthur Bettez  
M. Arthur Desaulniers, M. P.  
M. E. Desrochers, M. P.  
M. Rodolphe Tourville, M. P. P.  
M. le Dr Bruno Bordeleau, M. P. P.  
M. le Notaire L.-P. Mercier, M. P. P.  
M. le Notaire N. Ricard, M. P. P.  
M. le Fortunat Lord, C. R., Bâtonnier.

### Comité de Publicité

M. l'abbé Joseph-G. Gélinas,  
Rév. Frère Hébert,  
Le R. P. Joyal, o. m. i.  
Le R. P. Ferdinand, o. f. m.  
M. Hector Héroux, du "Nouveliste"  
M. Ed. Chauvin, du "Bien Public".

### Comité d'Administration

Présidents Conjoints:  
M. le Chanoine Louis Denoncourt.  
L'hon. Docteur L.-P. Normand.  
Trésoriers Conjoints:  
Mgr J.-E. Paquin, P. D.  
M. J.-A. Boisjoli.  
L'hon. Juge Alfred Désy.  
M. L.-G. Jourdain.  
M. Philippe Bigué, C. R., Secrétaire.

### Comité Central

Mgr Louis Chartier, P. A. V. G.  
Mgr J.-E. Paquin, P. D.  
M. le Chanoine Louis Denoncourt.  
M. le Chanoine J.-A. Moreau.  
M. le Chanoine Frs Boulay.  
Le R. P. Ferdinand, o. f. m.  
M. l'abbé J.-A. Lemire.  
L'hon. Docteur L.-P. Normand.  
L'hon. Juge Alfred Désy.  
M. le Magistrat F. X. Lacoursière.  
M. Benoit Bourgeois.  
M. J.-N. Godin.  
M. Léopold Girard.  
M. L.-G. Jourdain.  
M. Arthur Nohbert.  
M. Joseph Barnard, avocat.  
M. Anselme Dube.  
M. J.-A. Boisjoli.  
M. Philippe Bigué, C. R., Secrétaire.



## NOTES BIOGRAPHIQUES

(Tirées des deux ouvrages publiés aux Trois-Rivières et intitulés "Autrefois et Aujourd'hui" et "Fêtes jubilaires célébrées les 24 et 25 février 1892").

Mgr Louis François Richer-Lafleche est né à Ste-Anne de la Péraie le 4 septembre 1818. Il fut ordonné prêtre à Québec, le 7 janvier 1844, par Mgr Turgeon.

Après avoir exercé le ministère en qualité de vicaire à St-Grégoire, il partit le 14 avril 1844 pour les missions de la Rivière-Rouge et du Nord-Ouest. Il y demeura jusqu'au 4 juin 1856, époque à laquelle il revint dans la province de Québec, après avoir été douze ans missionnaire dans l'Ouest. Le 3 juillet 1856 il arrivait à Montréal. De retour de ses missions, il devint membre de la Corporation du Séminaire de Nicolet, dont il fut supérieur avec le titre de vicaire-général du diocèse des Trois-Rivières. En 1861, le 8 septembre, il fut appelé à l'Évêché des Trois-Rivières par Mgr Thomas Cooke, qui le chargea de l'administration des finances de l'évêché, avec le titre de curé en 1862.

Le 23 novembre 1866, le pape Pie IX le nomma évêque d'Anthédon "in partibus indielum" et coadjuteur de l'évêque des Trois-Rivières "cum futura successione".

Il fut consacré sous ce titre dans la cathédrale des Trois-Rivières, le 25 février 1867, par Mgr Baillargeon, évêque de Tloa, administrateur de l'archidiocèse de Québec, assisté des évêques de Toronto et de St-Hyacinthe.

Mgr Lafleche a été le second évêque du diocèse, succédant à Mgr Thomas Cooke. Ce dernier naquit à la Pointe-du-Lac le 9 février 1792 et fut nommé évêque des Trois-Rivières le 8 juin 1852 et sacré le 18 octobre suivant. Il est mort le 30 avril 1870.

Le 11 avril 1869, Mgr Cooke, devenu infirme, le nomma administrateur du diocèse, et le 30 avril 1870, étant au concile du Vatican, Mgr Lafleche devint évêque en titre des Trois-Rivières, par le décès de Mgr Cooke.

Il prit possession du siège épiscopal, le 3 juin 1870, par procuration donnée à M. le grand-vicaire Chs-Olivier Caron.

Mgr Lafleche assista au concile oecuménique du Vatican en 1870 et fit ensuite quatre autres voyages à la Ville Eternelle, en diverses circonstances.

Parvenu à sa 70e année, Mgr des Trois-Rivières porte seul le poids du gouvernement de son église. Il s'astreint quotidiennement au travail qui lui incombe. Depuis sa consécration comme évêque, il a vu se renouveler tout l'épiscopat canadien; trois de ses grands-vicaires sont tombés à ses côtés; deux prêtres seulement dans le diocèse comptent un plus grand nombre d'années de prêtrise que Sa Grandeur.

Au début de sa vie sacerdotale, sa santé était forte. Au Nord-Ouest, le missionnaire succomba sous le poids de la fatigue, des privations et de la souffrance. Lorsque les bulles qui le nommaient évêque d'Anthédon et coadjuteur de l'évêque des Trois-Rivières parvinrent à sa connaissance, l'appréhension qu'il avait des responsabilités attachées à cette charge mit

ses jours en danger; mais il se rétablit et il semble que l'épiscopat ait été pour lui une fontaine de Jouvence: il y a trouvé une seconde jeunesse. En ceignant la mitre, il a recouvré ses forces et une vigueur nouvelle. Un citoyen disait dernièrement: "Monseigneur est toujours bien lorsqu'il prêche et lorsqu'il voyage."

À la mort de Mgr Taché, il est invité à faire l'oraison funèbre de l'archevêque de St-Boniface. Il fait 500 lieues en chemin de fer, il prononce un discours magistral qui restera dans les annales de l'histoire. Le 4 juillet, il se trouve à Rutland, Vt., où il bénit une église et donne le sermon. Tous les jours en s'en revenant à Montréal, il préside une profession religieuse chez les dames du Bon Pasteur, visite leur établissement, et de retour aux Trois-Rivières, il reprend sa visite pastorale.

Tous les dimanches, Monseigneur instruit son peuple; ses homélies sont toujours appréciées et bon nombre d'étrangers se rendent expressément pour l'entendre. Son séminaire et ses communautés religieuses l'entendent tour à tour; tous s'accordent à dire que l'heure de ses conférences est celle où l'âme reçoit la nourriture la plus saine comme la plus délectable.

Il est non seulement homme d'action, mais il est aussi profond penseur. Ne nous étonnons pas de le trouver si savant. Songeons que ses douze années de missions ont été pour lui fécondes et laborieuses. Loin de toute société humaine, en face de la nature, son esprit méditatif et réfléchi s'est livré à de hautes méditations. En fait d'études philosophiques, théologiques et scientifiques, peu de savants peuvent lui être comparés.

Ceux qui viennent le consulter — et ils sont nombreux — se retirent émerveillés d'une telle lucidité, d'un si bel exemple de connaissance. C'est que notre digne évêque a puisé la doctrine aux sources les plus pures. L'Écriture Sainte, les Saints Pères ont tenu le premier rang dans les heures studieuses de sa vie de prêtre et d'évêque. Quoiqu'il ait fait dans sa jeunesse sa "veillée des armes", comme on le disait des chevaliers du Moyen-Âge, il ne laisse pas de consacrer tous les jours un temps à l'étude. Il se tient au courant de toutes les publications scientifiques. Il est un lecteur assidu et assurément l'un des prélats les plus doctes de l'Amérique.

Ce grand évêque est pieux et régulier comme un séminariste. A tous les exercices religieux, Mgr Lafleche apporte un sérieux et une dignité qui imposent. Dans sa cathédrale, aux jours de fêtes solennelles, au milieu de la pompe épiscopale, sa physionomie est grande et majestueuse. En le voyant célébrer les saints mystères, on sent que sa foi est vive et profonde; en l'entendant prier, on prie mieux soi-même. Dans les rues, il tient en mains son chapelet et il s'en va semant des "Ave" sur ses pas.

Dans sa vie privée, il est d'une douceur et d'une affabilité charmante. Les pauvres ont toujours accès auprès de lui et aucun ne se retire sans emporter, avec une parole de consolation et d'encouragement, une généreuse aumône.

Cette page est offerte à titre gracieux par "LE BIEN PUBLIC"

Nous l'avons vu pleurer auprès des restes mortels d'une vieille servante de l'évêché morte à l'hôpital. Et le souvenir fidèle qu'il a conservé de sa bonne et tendre mère, dont il nous parle si souvent, n'est-il pas une preuve de son exquise sensibilité de cœur? Que de fois n'a-t-il pas dit: "si je suis évêque aujourd'hui, je le dois à ma bonne mère."

Pendant un été, la maladie décimait les jeunes enfants et avait fait bien des deuils dans les familles de la ville. Monseigneur console son peuple affligé en disant que la mort de ces petits anges n'est point une épidémie: "ce sont autant de jeunes ambassadeurs que la ville a députés vers le ciel. Là-haut, ils prendront nos intérêts; ils veilleront sur ceux qui leur sont chers. Ne pleurez point, parents affligés, les anges qui se sont envoyés, ont atteint le céleste rivage et ils nous y attireront."

On le voit, dans la rue, s'arrêter avec beaucoup de bonté pour parler à un enfant et le bénir. L'enfance a été le premier amour de sa vie et il en sera le dernier.

On a quelquefois joint au nom de Monseigneur le titre d'évêque du Moyen-Âge. C'est à tort; il est moderne dans la large et noble acception du mot. Il a étudié son époque, il en a compris tous les besoins. Rien ne lui est étranger. Il avait prévu le tort que feraient à notre population les idées libérales, voilà pourquoi il les combattait d'estoc et de taille, voilà pourquoi aussi on lui a fait une lutte acharnée. Il s'est montré polémiste intrépide, lutteur énergique, mais diplomate, jamais. Son caractère franc, honnête et loyal le lui défend.

Aux obsèques de Mgr Taché, un grand nombre de personnes étaient attirées sans doute pour rendre un dernier hommage au grand prélat défunt, mais on a dit que la foule se pressait aussi pour voir l'évêque Lafleche, pour entendre sa voix véhémence.

Son Altesse le comte de Paris, qui est venu lui rendre visite, a été émerveillé de sa féconde élocution. Dernièrement, un prince russe venait le consulter sur la question de l'éducation. En passant à Paris, dans son dernier voyage à la Ville Eternelle, Monseigneur voulut voir le Père Monsabré et lui exposer certaines opinions sur les dernières conférences prononcées à Notre-Dame. Le grand dominicain ne pouvait en croire ses yeux ni ses oreilles en pensant que ces judicieuses observations lui étaient faites par un Canadien. Depuis, l'éminent conférencier a écrit plusieurs fois à Sa Grandeur.

Au congrès du Vatican, il a noué des relations avec les sommités les plus en vue de France et du monde catholique, relations qui se sont continuées par la correspondance. Mgr Pie, entre autres, est resté jusqu'à sa mort très attaché à Mgr des Trois-Rivières.

Le diocèse est fier d'être sous la houlette d'un tel pasteur, d'un évêque qui commande l'admiration et l'estime de ses contemporains.

Mgr Papi, le secrétaire de Mgr Satolli, a fait à Rome l'éloge suivant de Mgr Lafleche:

"Viellard aux allures patriarcales, juste et franc, pieux et simple, savant comme un père de l'Église, et modeste comme un catéchumène".

# Painkiller EN HIVER

ARRÊTE LE FRISSON CASSE LES RHUMES ET AINSI EMPÊCHE LA BRONCHITE LA GRIPPE LA PNEUMONIE

LE PERRY DAVIS PAINKILLER EST LE SEUL AUTHENTIQUE

## Docteur Louis-Georges Godin

SPECIALISTE

UR LES MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

### 8A RUE HART

En face du "Bien Public"

Heures de bureau: Tous les jours de 1 1/2 à 5 heures  
Heures d'été: Bureau à partir de 7 heures le mardi soir  
Consultations jusqu'à 2 heures P. M. le samedi.

Téléphone 919 Résidence: 606

Consultations: de 3 à 6 et de 7 à 8 p. m.

56, Avenue Laviolette, Les Trois-Rivières  
TEL. 599

## Dr C. A. BOUCHARD

CHIRURGIE GENERALE

Maladies des femmes. Maladies des voies urinaires.  
Consultations à domicile sur rendez-vous.

DEPOSEZ VOS ECONOMIES A

# La Banque Molsons

Deposez à cette Banque d'Épargne, toutes les semaines, une partie de votre salaire.

Deposez là les rentes mensuelles de vos loyers.

Deposez aussi le produit de vos transactions.

Tous les membres de vos familles sont cordialement invités à venir ouvrir un compte d'épargne avec cette puissante institution.

UNE VISITE D'UN CHACUN EST ATTENDUE.

## LA BANQUE MOLSONS

Capital et fonds de réserve...\$38,800,000 Son actif...\$80,000,000

Banque aux Trois-Rivières  
181 Notre-Dame, Benjamin Panneton, Gérant

Tel. Bureau: 1505 Heures de Bureau: de 9 h. m. à 5 p. m. et 7 à 8 p. m.  
" Résidence: 837

## Dr PAUL FRESCYNET, L.C.D.

Gradué à l'Université de Montréal.  
Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Rochester, N.-Y.

Extraction sans douleur. Méthode d'anesthésie conductive  
Spécialité: Travaux en Or et Porcelaine.

Coin des rues St-Maurice et Ste-Julie, LES TROIS-RIVIERES.

## MONUMENTS FUNERAIRES

Nous avons l'atelier le mieux outillé du district ce qui nous permet d'exécuter toutes sortes de travaux en marbre et granit que nous importons.

Nous prions les gens de la campagne qui ont besoin de monuments de s'adresser directement à nous; nous leur faisons épargner de cette façon de 15 à 20% car nous n'avons pas d'agents.

# MICHELIN & DESSUREAULT

CHEMIN DE L'EXPOSITION, LES TROIS-RIVIERES.

## CRAIGNEZ-VOUS.

De faire extraire vos dents

L'ACAINE tue la douleur la plus violente.

Venez l'essayer chez le

## Dr Auguste Massicotte

CHIRURGIEN-DENTISTE

No 1, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

### STE-ANGELE DE LAVAL

MARIAGE

IMPOSANTES FUNERAILLES

Vendredi le 28 février avait lieu dans l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de J. Joseph St-Ours père décédé mardi le 26 à l'âge de 68 ans.

M. le curé Chs. Ed. St-Germain officiait assisté de M. P. Brette vicairer à Bécancour comme diacre et M. R. Doucet vicairer de la paroisse comme sous-diacre. M. l'abbé Lemire des Trois-Rivières assistait au chœur.

Au chœur de chant les principaux solistes furent M. Raoul St-Ours petit-fils du défunt qui rendit avec beaucoup d'âme "Quand vous contemplerai-je et M. Ulric Levasseur "Beau-Ciel".

Les porteurs étaient ses quatre fils: Joseph, Arthur, Johnny, Olivier. M. Donat Dureau son gendre portait la croix et M. Elphège Levasseur conduisait le corbillard. Quatre tertiaires accompagnaient la dépouille mortelle. MM. William Georges et Usébe Levesque et François Boisvert.

Remarqués dans l'assistance ses neveux Paul, Wilfrid Olivier et Armand Richard, Wilfrid Boisvert, M. et Mme Adélaïde Richard, M. et Mme Faldia Richard, Alexandre et Z. Pépin, ses nièces Mmes A. Dumont A. Gervais, Mlle P. Richard, M. le maire D. Provencher, Les sœurs de l'Assomption et leurs élèves, les institutrices de l'école No 2 et leurs élèves et une foule d'autres.

Le défunt laissa pour pleurer sa perte outre son épouse (Agnès Richard) 4 fils et une fille Mme Donat Dureau.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

### STE-URSULE

MARIAGE

Joseph-Wilfrid-Jean-Charles-Auguste enfant de M. Freddie Gagnon et de Mme Laura Bergeron, Parrain M. et Mme Wilfrid Gagnon oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Evariste Branchaud mariés part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils dont le parrain et la marraine ont été M. et Mme Edouard Branchaud, oncle et tante de l'enfant.

M. Simeon Leblanc et son épouse dame Eugénie Lambert sont les heureux parents d'une fille baptisée le 24 fév. parrain et marraine M. et Mme Edouard Leblanc oncle et tante de l'enfant; porteuse dame Louis Lambert grand-mère de l'enfant.

### CHAMPLAIN

La partie de whist donnée jeudi dernier dans la salle paroissiale a remporté un grand succès. La salle était absolument remplie.

Après la partie, il y eut distribution de jolis prix aux heureux gagnants. Ceux qui se sont favorisés furent MM. Antoine Hamelin, Thomas Hébert, Patrice Toulant, Auguste Bourbeau, Théobald Marchand, Constant Sauvageau, Lucien Carignan, Mlle Gabrielle Morinville, Mlle Geneviève Bourbeau, Mlle Montambéau, Mme Thomas Pinal et Mlle Mariette Germain.

La roue de fortune fit cadeau d'un magnifique cadran à M. Théobald Marchand et d'un joli cadre à M. H. Hordmard Dubord.

Pour terminer la veillée M. le notaire L. Bergeron M. l'inspecteur Rochefort et M. le capitaine C. Chartier jouèrent avec succès une petite comédie.

Tous repartirent enchantés de leur soirée.

### STE-URSULE

MARIAGE

Le dimanche 27 février dernier M. l'abbé Paul Baril de l'église du Sacré-Coeur de Shawinigan, bénissait le mariage de M. Armand Massicotte à Mlle Marie Duval. M. Octave Massicotte servait de témoin à son fils M. Téléphone Duval servait de témoin à sa fille. Les jeunes époux sont partis en voyage de noces.

Dimanche le 2 mars, nous arrivait le rév. Père David venu pour faire la visite du Tiers-Ordre exigée par la règle de St-François.

### STE-LEON

Jeudi dernier le 28 fév. M. et Mme Joseph Lessard étaient en visite chez son frère Xavier Lessard St-Léon.

La partie de cartes annoncée depuis quelque temps a eu lieu samedi dernier à la Salle Publique. L'assistance a été très nombreuse et les recettes aussi. Nos remerciements.

M. Rodolphe H. Deschênes et son beau-frère M. Narcisse-Frédéric de St-Alexis des Monts, sont allés à St-Grégoire samedi dernier rendre visite à la Rév. Sr. Ste-Léonie, cette dernière se trouvant la sœur de M. Deschênes.

M. le curé est allé à Yamachiche ces jours-ci à l'occasion des Quarante-Heures.

M. et Mme Noé Lacoursière en visite à Ste-Angèle dimanche dernier.

Mme E. Rabouin a été de passage Nicolet la semaine dernière pour voir sa fille religieuse au Couvent de l'Assomption. S. V.

### STE-PROSPER

Mardi dernier M. Joseph Alexandre St-Pierre unissait sa destinée à celle de Mlle Marie-Anne Crotteau. Le bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé O. H. Lacerte de notre paroisse.

Mercredi dernier, le rév. frère Rufus des Ecoles Chrétiennes était de passage dans notre paroisse.

Mme Maximin Lefebvre est actuellement à l'hôpital aux Trois-Rivières. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

SPECIAL SPECIAL SPECIAL

## Chocolats "Orange & Gold" 59c la boîte.

(prix reg. \$1.00)

## LA PHARMACIE WILLIAMS

20-22 rue Hart. Tels Nos 1 et 1134

Seul Agent pour les remèdes **Pexall** et **Chocolats "Liggett's"**

### GRAND-MERE

BELLE SEANCE-CONCERT

Une magnifique soirée musicale fut donnée vendredi soir dernier, dans la salle du Collège, par les membres de la fanfare du Sacré-Coeur à l'occasion du 20ème anniversaire de la fondation de leur société. Nos petits musiciens ont très bien fait les choses et leurs succès de cette soirée méritent de sincères félicitations.

Le programme fut le suivant:

1. - Le tout Paris Pas redoublé (A. Leger) Fanfare
2. - Maritana Ouverture (Wallace) Fanfare
3. - La Voix des érabes Chant Patriotique Musique de R. Chabrier par le Choeur des élèves.
4. - Duo Concertant Kellner par Edgar Hogue et I. P. Paquette
5. - Thais Méditation Massenet Solo de violon par Ph. Filion
6. - The Gown-Worm Idylle Paul Lincke par la Fanfare du S.C.
7. - Gymnastique (masses) par les élèves.
8. - La Grand'maman solo de chant T. Botrel par M. Jules Marcotte
9. - Rose-Mousse valse (fanfare) A. Bose
10. - Inf-n-sax Solo de saxophone par M. Ls Ph. Paquette.
11. - L'orchestre du bon Dieu Choeur Bordés par la Chorale du Collège
12. - Iva Duo de cornets par MM. Rémi-Breault et Henri Quessnel
13. - Cascatelle Polka C. Augé, par la Fanfare.
14. - Le secret de Pardhaillon Comédie-bouffe en 1 acte.
15. - O Canada Choeur et Fanfare.

Les jeunes élèves qui ont figuré dans cette pièce du "Secret de Pardhaillon", sont les suivants:

La marquis de Pardhaillon Léo Chamberland Hector de Pardhaillon, son fils Les-P. Poulin Le Comte de Nangis Hector Lavallée Henri de Sansac (gentilhomme) Jules Roy Quitaro, bandit italien Léonard Raiche Soldats Emile Hogue et Guy Ricard

### STE-URSULE

MARIAGE

M. et Mme Evariste Branchaud mariés part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils dont le parrain et la marraine ont été M. et Mme Edouard Branchaud, oncle et tante de l'enfant.

M. Simeon Leblanc et son épouse dame Eugénie Lambert sont les heureux parents d'une fille baptisée le 24 fév. parrain et marraine M. et Mme Edouard Leblanc oncle et tante de l'enfant; porteuse dame Louis Lambert grand-mère de l'enfant.

### CHAMPLAIN

La partie de whist donnée jeudi dernier dans la salle paroissiale a remporté un grand succès. La salle était absolument remplie.

Après la partie, il y eut distribution de jolis prix aux heureux gagnants. Ceux qui se sont favorisés furent MM. Antoine Hamelin, Thomas Hébert, Patrice Toulant, Auguste Bourbeau, Théobald Marchand, Constant Sauvageau, Lucien Carignan, Mlle Gabrielle Morinville, Mlle Geneviève Bourbeau, Mlle Montambéau, Mme Thomas Pinal et Mlle Mariette Germain.

La roue de fortune fit cadeau d'un magnifique cadran à M. Théobald Marchand et d'un joli cadre à M. H. Hordmard Dubord.

Pour terminer la veillée M. le notaire L. Bergeron M. l'inspecteur Rochefort et M. le capitaine C. Chartier jouèrent avec succès une petite comédie.

Tous repartirent enchantés de leur soirée.

### STE-URSULE

MARIAGE

Le dimanche 27 février dernier M. l'abbé Paul Baril de l'église du Sacré-Coeur de Shawinigan, bénissait le mariage de M. Armand Massicotte à Mlle Marie Duval. M. Octave Massicotte servait de témoin à son fils M. Téléphone Duval servait de témoin à sa fille. Les jeunes époux sont partis en voyage de noces.

Dimanche le 2 mars, nous arrivait le rév. Père David venu pour faire la visite du Tiers-Ordre exigée par la règle de St-François.

### STE-LEON

Jeudi dernier le 28 fév. M. et Mme Joseph Lessard étaient en visite chez son frère Xavier Lessard St-Léon.

La partie de cartes annoncée depuis quelque temps a eu lieu samedi dernier à la Salle Publique. L'assistance a été très nombreuse et les recettes aussi. Nos remerciements.

M. Rodolphe H. Deschênes et son beau-frère M. Narcisse-Frédéric de St-Alexis des Monts, sont allés à St-Grégoire samedi dernier rendre visite à la Rév. Sr. Ste-Léonie, cette dernière se trouvant la sœur de M. Deschênes.

M. le curé est allé à Yamachiche ces jours-ci à l'occasion des Quarante-Heures.

M. et Mme Noé Lacoursière en visite à Ste-Angèle dimanche dernier.

Mme E. Rabouin a été de passage Nicolet la semaine dernière pour voir sa fille religieuse au Couvent de l'Assomption. S. V.

### STE-PROSPER

Mardi dernier M. Joseph Alexandre St-Pierre unissait sa destinée à celle de Mlle Marie-Anne Crotteau. Le bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé O. H. Lacerte de notre paroisse.

Mercredi dernier, le rév. frère Rufus des Ecoles Chrétiennes était de passage dans notre paroisse.

Mme Maximin Lefebvre est actuellement à l'hôpital aux Trois-Rivières. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

SPECIAL SPECIAL SPECIAL

## Chocolats "Orange & Gold" 59c la boîte.

(prix reg. \$1.00)

## LA PHARMACIE WILLIAMS

20-22 rue Hart. Tels Nos 1 et 1134

Seul Agent pour les remèdes **Pexall** et **Chocolats "Liggett's"**

### GRAND-MERE

BELLE SEANCE-CONCERT

Une magnifique soirée musicale fut donnée vendredi soir dernier, dans la salle du Collège, par les membres de la fanfare du Sacré-Coeur à l'occasion du 20ème anniversaire de la fondation de leur société. Nos petits musiciens ont très bien fait les choses et leurs succès de cette soirée méritent de sincères félicitations.

Le programme fut le suivant:

1. - Le tout Paris Pas redoublé (A. Leger) Fanfare
2. - Maritana Ouverture (Wallace) Fanfare
3. - La Voix des érabes Chant Patriotique Musique de R. Chabrier par le Choeur des élèves.
4. - Duo Concertant Kellner par Edgar Hogue et I. P. Paquette
5. - Thais Méditation Massenet Solo de violon par Ph. Filion
6. - The Gown-Worm Idylle Paul Lincke par la Fanfare du S.C.
7. - Gymnastique (masses) par les élèves.
8. - La Grand'maman solo de chant T. Botrel par M. Jules Marcotte
9. - Rose-Mousse valse (fanfare) A. Bose
10. - Inf-n-sax Solo de saxophone par M. Ls Ph. Paquette.
11. - L'orchestre du bon Dieu Choeur Bordés par la Chorale du Collège
12. - Iva Duo de cornets par MM. Rémi-Breault et Henri Quessnel
13. - Cascatelle Polka C. Augé, par la Fanfare.
14. - Le secret de Pardhaillon Comédie-bouffe en 1 acte.
15. - O Canada Choeur et Fanfare.

Les jeunes élèves qui ont figuré dans cette pièce du "Secret de Pardhaillon", sont les suivants:

La marquis de Pardhaillon Léo Chamberland Hector de Pardhaillon, son fils Les-P. Poulin Le Comte de Nangis Hector Lavallée Henri de Sansac (gentilhomme) Jules Roy Quitaro, bandit italien Léonard Raiche Soldats Emile Hogue et Guy Ricard

### STE-URSULE

MARIAGE

M. et Mme Evariste Branchaud mariés part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils dont le parrain et la marraine ont été M. et Mme Edouard Branchaud, oncle et tante de l'enfant.

M. Simeon Leblanc et son épouse dame Eugénie Lambert sont les heureux parents d'une fille baptisée le 24 fév. parrain et marraine M. et Mme Edouard Leblanc oncle et tante de l'enfant; porteuse dame Louis Lambert grand-mère de l'enfant.

### CHAMPLAIN

La partie de whist donnée jeudi dernier dans la salle paroissiale a remporté un grand succès. La salle était absolument remplie.

Après la partie, il y eut distribution de jolis prix aux heureux gagnants. Ceux qui se sont favorisés furent MM. Antoine Hamelin, Thomas Hébert, Patrice Toulant, Auguste Bourbeau, Théobald Marchand, Constant Sauvageau, Lucien Carignan, Mlle Gabrielle Morinville, Mlle Geneviève Bourbeau, Mlle Montambéau, Mme Thomas Pinal et Mlle Mariette Germain.

La roue de fortune fit cadeau d'un magnifique cadran à M. Théobald Marchand et d'un joli cadre à M. H. Hordmard Dubord.

Pour terminer la veillée M. le notaire L. Bergeron M. l'inspecteur Rochefort et M. le capitaine C. Chartier jouèrent avec succès une petite comédie.

Tous repartirent enchantés de leur soirée.

### STE-URSULE

MARIAGE

Le dimanche 27 février dernier M. l'abbé Paul Baril de l'église du Sacré-Coeur de Shawinigan, bénissait le mariage de M. Armand Massicotte à Mlle Marie Duval. M. Octave Massicotte servait de témoin à son fils M. Téléphone Duval servait de témoin à sa fille. Les jeunes époux sont partis en voyage de noces.

Dimanche le 2 mars, nous arrivait le rév. Père David venu pour faire la visite du Tiers-Ordre exigée par la règle de St-François.

### STE-LEON

Jeudi dernier le 28 fév. M. et Mme Joseph Lessard étaient en visite chez son frère Xavier Lessard St-Léon.

La partie de cartes annoncée depuis quelque temps a eu lieu samedi dernier à la Salle Publique. L'assistance a été très nombreuse et les recettes aussi. Nos remerciements.

M. Rodolphe H. Deschênes et son beau-frère M. Narcisse-Frédéric de St-Alexis des Monts, sont allés à St-Grégoire samedi dernier rendre visite à la Rév. Sr. Ste-Léonie, cette dernière se trouvant la sœur de M. Deschênes.

M. le curé est allé à Yamachiche ces jours-ci à l'occasion des Quarante-Heures.

M. et Mme Noé Lacoursière en visite à Ste-Angèle dimanche dernier.

Mme E. Rabouin a été de passage Nicolet la semaine dernière pour voir sa fille religieuse au Couvent de l'Assomption. S. V.

### STE-PROSPER

Mardi dernier M. Joseph Alexandre St-Pierre unissait sa destinée à celle de Mlle Marie-Anne Crotteau. Le bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé O. H. Lacerte de notre paroisse.

Mercredi dernier, le rév. frère Rufus des Ecoles Chrétiennes était de passage dans notre paroisse.

Mme Maximin Lefebvre est actuellement à l'hôpital aux Trois-Rivières. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

SPECIAL SPECIAL SPECIAL

## Chocolats "Orange & Gold" 59c la boîte.

(prix reg. \$1.00)

## LA PHARMACIE WILLIAMS

20-22 rue Hart. Tels Nos 1 et 1134

Seul Agent pour les remèdes **Pexall** et **Chocolats "Liggett's"**

### LE S.M.P. CHAMPION DE LA LIGUE LOCALE

Le club de la St-Maurice Paper a remporté le championnat de la ligue de quilles de la Cité en gagnant la partie de détail par une majorité de 297 points sur l'A. A. A. à Shawinigan dimanche après-midi. Ces deux clubs étaient arrivés égaux au cours de leur lutte durant toute la saison et la partie de détail étant pour décider du championnat. L'A. A. A. n'a pas gagné une seule partie pendant les trois par de bonnes majorités.

Mike du St-Maurice a pratiquement gagné la partie pour son club en jouant un total de 641 avec une partie simple de 243.

Voici le résultat détaillé de ces parties

A. A. A.	
Comtois	150 156 150-456
Bettez	134 145 150-429
Lacroix	155 158 142-455
Gagnon	157 136 198-491
Murray	136 150 159-445
732 745 799 2276	
S. M. P.	
Verner	179 162 185-526
Lamy	163 174 121-458
Chrétien L.	134 142 150-426
Mike	194 204 243-641
Chrétien A.	192 202 128-522
862 884 827 2573	

Le St-Maurice Paper gagne la première partie par 130, la seconde par 139 et la dernière par 28.

### STE-URSULE

MARIAGE

M. et Mme Evariste Branchaud mariés part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils dont le parrain et la marraine ont été M. et Mme Edouard Branchaud, oncle et tante de l'enfant.

M. Simeon Leblanc et son épouse dame Eugénie Lambert sont les heureux parents d'une fille baptisée le 24 fév. parrain et marraine M. et Mme Edouard Leblanc oncle et tante de l'enfant; porteuse dame Louis Lambert grand-mère de l'enfant.

### CHAMPLAIN

La partie de whist donnée jeudi dernier dans la salle paroissiale a remporté un grand succès. La salle était absolument remplie.

Après la partie, il y eut distribution de jolis prix aux heureux gagnants. Ceux qui se sont favorisés furent MM. Antoine Hamelin, Thomas Hébert, Patrice Toulant, Auguste Bourbeau, Théobald Marchand, Constant Sauvageau, Lucien Carignan, Mlle Gabrielle Morinville, Mlle Geneviève Bourbeau, Mlle Montambéau, Mme Thomas Pinal et Mlle Mariette Germain.

La roue de fortune fit cadeau d'un magnifique cadran à M. Théobald Marchand et d'un joli cadre à M. H. Hordmard Dubord.

Pour terminer la veillée M. le notaire L. Bergeron M. l'inspecteur Rochefort et M. le capitaine C. Chartier jouèrent avec succès une petite comédie.

Tous repartirent enchantés de leur soirée.

### STE-URSULE

MARIAGE

Le dimanche 27 février dernier M. l'abbé Paul Baril de l'église du Sacré-Coeur de Shawinigan, bénissait le mariage de M. Armand Massicotte à Mlle Marie Duval. M. Octave Massicotte servait de témoin à son fils M. Téléphone Duval servait de témoin à sa fille. Les jeunes époux sont partis en voyage de noces.

Dimanche le 2 mars, nous arrivait le rév. Père David venu pour faire la visite du Tiers-Ordre exigée par la règle de St-François.

### STE-LEON

Jeudi dernier le 28 fév. M. et Mme Joseph Lessard étaient en visite chez son frère Xavier Lessard St-Léon.

La partie de cartes annoncée depuis quelque temps a eu lieu samedi dernier à la Salle Publique. L'assistance a été très nombreuse et les recettes aussi. Nos remerciements.

M. Rodolphe H. Deschênes et son beau-frère M. Narcisse-Frédéric de St-Alexis des Monts, sont allés à St-Grégoire samedi dernier rendre visite à la Rév. Sr. Ste-Léonie, cette dernière se trouvant la sœur de M. Deschênes.

M. le curé est allé à Yamachiche ces jours-ci à l'occasion des Quarante-Heures.

M. et Mme Noé Lacoursière en visite à Ste-Angèle dimanche dernier.

Mme E. Rabouin a été de passage Nicolet la semaine dernière pour voir sa fille religieuse au Couvent de l'Assomption. S. V.

### STE-PROSPER

Mardi dernier M. Joseph Alexandre St-Pierre unissait sa destinée à celle de Mlle Marie-Anne Crotteau. Le bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé O. H. Lacerte de notre paroisse.

Mercredi dernier, le rév. frère Rufus des Ecoles Chrétiennes était de passage dans notre paroisse.

Mme Maximin Lefebvre est actuellement à l'hôpital aux Trois-Rivières. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

SPECIAL SPECIAL SPECIAL

## Chocolats "Orange & Gold" 59c la boîte.

(prix reg. \$1.00)

## LA PHARMACIE WILLIAMS

20-22 rue Hart. Tels Nos 1 et 1134

Seul Agent pour les remèdes **Pexall** et **Chocolats "Liggett's"**

### Annouces - - Classifiées

35 centimes pour 25 mots; 1c. par mot additionnel.

LE BIEN PUBLIC est imprimé et publié au No. 3 rue Hart, par la Cie Le Bien Public. Limitée dont M. l'Abbe D. Gellinas est le gérant-général.

A VENDRE OU A LOUER.—Une maison en pierre artificielle contenant 3 logements de 7 pièces chacun, situé sur la rue Sainte-Ursule et portant les Nos. 250-252-252a payable comme loyer.

La Caisse Populaire des Trois-Rivières, M. et J.-J. N. O. (ires,

A LOUER.—Une sucrerie avec outillage complet, évaporateur Champion, pour chauffer, etc. Située à Ste Marguerite pour conditions s'adresser à Thomas Bournival, 21 Royal, M. J.-J. N. O.

A VENDRE.—Une belle résidence à Ste-Anne de la Pérade, place de commerce, magasin et logement de 2 étages, fournaise à air chaud, installation électrique, le tout en parfait ordre, près du couvent et du collège. Très bas prix pour prompt acheteur. S'adresser à Mme St-Arnaud 11a St-Pierre ou à M. Patrick Bélisle, Ste-Anne de Pérade.

Canada, Province de Québec, District des Trois-Rivières, Cour Supérieure, No. 725, Dame Blainde Carpentier, épouse contractuellement commune en biens de Emile Thiffault, contracteur, de la Ville de St-Tite, district des Trois-Rivières, dûment autorisée à ester en justice, demanderesse, vs Le dit Emile Thiffault, défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le trentième jour de janvier mil neuf cent vingt-quatre. Trois-Rivières 1er février, 1924.

J. A. CAMBRAY, Procureur de la demanderesse.

M et J 12 fév. au 11 mars

### STE-URSULE

MARIAGE

M. et Mme Evariste Branchaud mariés part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils dont le parrain et la marraine ont été M. et Mme Edouard Branchaud, oncle et tante de l'enfant.

M. Simeon Leblanc et son épouse dame Eugénie Lambert sont les heureux parents d'une fille baptisée le 24 fév. parrain et marraine M. et Mme Edouard Leblanc oncle et tante de l'enfant; porteuse dame Louis Lambert grand-mère de l'enfant.

### CHAMPLAIN

La partie de whist donnée jeudi dernier dans la salle paroissiale a remporté un grand succès. La salle était absolument remplie.

Après la partie, il y eut distribution de jolis prix aux heureux gagnants. Ceux qui se sont favorisés furent MM. Antoine Hamelin, Thomas Hébert, Patrice Toulant, Auguste Bourbeau, Théobald Marchand, Constant Sauvageau, Lucien Carignan, Mlle Gabrielle Morinville, Mlle Geneviève Bourbeau, Mlle Montambéau, Mme Thomas Pinal et Mlle Mariette Germain.

La roue de fortune fit cadeau d'un magnifique cadran à M. Théobald Marchand et d'un joli cadre à M. H. Hordmard Dubord.

Pour terminer la veillée M. le notaire L. Bergeron M. l'inspecteur Rochefort et M. le capitaine C. Chartier jouèrent avec succès une petite comédie.

Tous repartirent enchantés de leur soirée.

### STE-URSULE

MARIAGE

Le dimanche 27 février dernier M. l'abbé Paul Baril de l'église du Sacré-Coeur de Shawinigan, bénissait le mariage de M. Armand Massicotte à Mlle Marie Duval. M. Octave Massicotte servait de témoin à son fils M. Téléphone Duval servait de témoin à sa fille. Les jeunes époux sont partis en voyage de noces.

Dimanche le 2 mars, nous arrivait le rév. Père David venu pour faire la visite du Tiers-Ordre exigée par la règle de St-François.

### STE-LEON

Jeudi dernier le 28 fév. M. et Mme Joseph Lessard étaient en visite chez son frère Xavier Lessard St-Léon.

La partie de cartes annoncée depuis quelque temps a eu lieu samedi dernier à la Salle Publique. L'assistance a été très nombreuse et les recettes aussi. Nos remerciements.

M. Rodolphe H. Deschênes et son beau-frère M. Narcisse-Frédéric de St-Alexis des Monts, sont allés à St-Grégoire samedi dernier rendre visite à la Rév. Sr. Ste-Léonie, cette dernière se trouvant la sœur de M. Deschênes.

M. le curé est allé à Yamachiche ces jours-ci à l'occasion des Quarante-Heures.

M. et Mme Noé Lacoursière en visite à Ste-Angèle dimanche dernier.

Mme E. Rabouin a été de passage Nicolet la semaine dernière pour voir sa fille religieuse au Couvent de l'Assomption. S. V.

### STE-PROSPER

Mardi dernier M. Joseph Alexandre St-Pierre unissait sa destinée à celle de Mlle Marie-Anne Crotteau. Le bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé O. H. Lacerte de notre paroisse.

Mercredi dernier, le rév. frère Rufus des Ecoles Chrétiennes était de passage dans notre paroisse.

Mme Maximin Lefebvre est actuellement à l'hôpital aux Trois-Rivières. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

SPECIAL SPECIAL SPECIAL

## Chocolats "Orange & Gold" 59c la boîte.

(prix reg. \$1.00)

## LA PHARMACIE WILLIAMS

20-22 rue Hart. Tels Nos 1 et 1134

Seul Agent pour les remèdes **Pexall** et **Chocolats "Liggett's"**

Les Complications de l'Heure

On ne paraît pas en avoir fini avec la chinoiserie de l'heure d'été. La fastidieuse question reprend vigueur avec le printemps. Aurons-nous l'heure d'été ou ne l'aurons-nous pas? Il ne semble pas que la législation, par son dernier vote, ait éclairci le problème.

Ce n'est donc pas un succès. Tout ce que désire la population est d'avoir l'uniformité de temps. Que l'on s'en tienne à l'heure solaire, ou que l'on adopte l'heure d'été, il faut qu'il soit, en même temps, midi pour tout le monde.

Il est remarquable en effet que les plus acharnés novateurs de ce chambardement du temps en été, ne sont ni les ouvriers de l'usine ni les ouvriers de la terre. On sait l'hostilité manifeste des cultivateurs à l'endroit de l'heure.

Quant à l'opinion des ouvriers à l'usine, elle est maintenant assez connue pour que l'on puisse dire que l'ouvrier ne désire pas l'avance de l'heure en été.

Quant à ce qui nous concerne aux Trois-Rivières, nous avons déjà eu cette consultation populaire, et le résultat a été que notre population ne veut pas de l'avance de l'heure.

Sans doute que si le gouvernement fédéral décrétait l'avance de l'heure par tout le Canada avec l'obligation stricte de s'y conformer, l'heure d'été ne risquerait plus de compliquer la situation.

Il n'est pas inutile de rappeler que l'heure dite solaire, est en réalité une heure de convention, mais que cette heure conventionnelle est celle qui se rapproche le plus du mouvement sidéral.

De ce côté de l'Atlantique, avec notre continent américain tout en largeur, la méthode des fuseaux horaires paraît moins appréciée. Ainsi, à l'ouest de Greenwich, nous comptons trois fuseaux-horaires tous situés sur l'Atlantique; le 4e fuseau horaire, situé à la hauteur du 60e continent le Labrador et le Golfe St-Laurent.

C'est assez dire que le système des fuseaux horaires se heurte ici à plus de difficultés qu'il ne s'en trouve en Europe, et que les efforts louables pour assurer l'uniformité de temps n'ont pas abouti au même résultat.

La balance de l'avance de l'heure en été est une lubie qui ne repose sur rien de sérieux, et ne peut que compliquer les efforts que la science fait pour unifier l'heure des activités humaines, non seulement dans une contrée mais dans tous les pays du globe, en autant que faire se peut.

Joseph Barnard.

Les Fortes Personalités

Nous admirons trop la force de caractère chez un homme public, et sa compréhension du devoir, pour ne pas citer ici ce qu'un journal des Etats-Unis rapporte du président Coolidge.

Pour l'Opinion Publique de Worcester, le président Coolidge sera à la hauteur de la situation, simplement parce qu'il demeurera dans la tourmente, l'homme qu'il a toujours été, fidèle au devoir dans toute l'étendue de ses attributions.

Et le peuple qui possède à la tête de la nation l'homme droit, l'homme de caractère qui a fait, ses preuves, a raison d'avoir confiance. La probité du passé est une garantie pour l'avenir.

Joseph Barnard.

TOUCHANTE LETTRE DE Mgr ROSS

Le vaillant évêque de Gaspé collabore à l'érection du monument de Mgr Lafleche

Sa Grandeur Mgr Cloutier vient de recevoir une belle lettre de Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé, au sujet du monument Lafleche.

Nous sommes heureux de la publier aujourd'hui. Evêché de Gaspé, le 17 janvier, 1924.

Sa Grandeur Monseigneur F.-X. Cloutier, Evêque des Trois-Rivières. Monseigneur, Quoique indigent et réduit à la mendicité pour organiser mes œuvres nombreuses, je me fais un devoir de cœur d'apporter ma pincée de ciment pour collaborer à l'érection du monument que Votre Grandeur projette d'élever à la mémoire de votre vénérable prédécesseur.

Je regrette, Monseigneur, que mes ressources ne me permettent pas de faire davantage; mais vous verrez la pensée et le cœur qui m'inspirent, et vous me pardonnerez en considération du culte que j'ai voué depuis longtemps à celui que vous voulez honorer.

Que Votre Grandeur veuille bien agréer l'hommage respectueux de ma vénération. X. F.-X. Evêque de Gaspé.

DECLARATION DE M. F.-X. MICHELIN

"J'ai travaillé longtemps pour l'organisation ouvrière en cette ville, mais je l'ai fait pour une organisation étrangère, parce qu'il n'y avait pas encore ici de confédération nationale catholique; mais maintenant qu'elle existe, je lui donne tout mon appui. Il n'est jamais trop tard pour faire le bien et je ne vois pas pourquoi les canadiens-français n'auraient pas une union à eux, des chefs de leur religion et de leur langue."

Cette déclaration fut applaudie à été faite, dimanche soir, à l'école St-Philippe par M. l'évêque F. X. Michelin.

Cette assemblée faite dans le but d'organiser en cette ville une Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada a été la plus enthousiaste et la plus belle de toutes celles tenues à date. En effet, le maire Arthur Bettez était aussi du nombre des orateurs et son appui qu'il a donné aux unions nationales catholiques sera d'une grosse influence sur le succès du syndicalisme ouvrier trifluvien.

M. le curé Denoncourt a voulu relever de sa présence l'assemblée et il a félicité M. l'abbé Chamberland, au moment du secrétariat des syndicats ouvriers, succursale de cette ville, du travail qu'il a accompli. Il a dit qu'il était l'homme le mieux qualifié pour cette tâche.

M. J. Isidore Ouellette, de Québec, organisateur du syndicat des ouvriers des pulperies a été fort applaudi quand il a déclaré que des jeudi une union locale des ouvriers des pulperies serait formée dans Trois-Rivières. M. l'abbé Chamberland était aussi au nombre des orateurs.

L'assemblée était sous la présidence de M. Jos. Vincent.

CAUSERIE DU DR JAMES MALONE

Dimanche soir, à la salle du Couvent de Marie-Reparatrice le Dr James Malone a donné une intéressante causerie à l'élite de la société de langue anglaise de cette ville. La salle était remplie et l'auditoire vivement intéressé n'a pas ménagé ses applaudissements.

Présenté en termes délicats par M. H. J. Keating, M. le conférencier a fait dériver en une série de tableaux bien vivants les diverses péripéties d'un voyage d'études dans les principales villes de l'Europe notamment à Paris, à Londres, mais particulièrement en Autriche-Hongrie où il a pu suivre les cours spéciaux de chirurgie des plus célèbres autorités médicales du siècle.

Dans ses loisirs le Dr Malone a pu prendre contact avec le peuple autrichien et d'analyser sur place la mentalité si caractéristique de ce peuple que la guerre a laissé dans un état si extraordinaire de pauvreté.

Le renouveau se fait sentir un peu ici et là mais il faudrait être des années avant que l'Autriche retrouve son ancienne splendeur et son ancienne place dans le cortège des nations.

Au point de vue médical la guerre a été l'objet de tentatives extraordinaires de la part des chirurgiens. Pour sauver la vie des soldats mutilés des étranges façons, on a taillé, coupé, greffé, cousu, qu'il est après coup de voir si la science approuvait tout cela. Il en est résulté que la science a été impressionnée de tout ce travail et sous l'analyse de nombreux cas, des théories nouvelles se sont édifiées qui ont révolutionné la pratique chirurgicale.

Le Dr Malone a fait une superbe analyse du travail de ces grands chirurgiens.

M. l'abbé H. Trudel remercia le conférencier.

ASSEMBLEE OUVRIERE A STE-CECILE

Demain, mercredi à 7 1/2 hres p.m. convoqués spécialement pour les Employés des Pulperies et Pâtisseries des Trois-Rivières, dans le sous-sol de l'Ecole Ste-Cécile.

BELLE SOIREE A STE-CECILE

Hier soir, à eu lieu, à l'école Ste-Cécile, une grande soirée dramatique et musicale, alors qu'on représentait "La Tour du Nord", tragédie de M. l'abbé Faure, et "Tête Folle", désopilante comédie d'Antony Mars.

Cette soirée a remporté un grand succès et la salle était comble.

On remarquait au premier rang un nombreux clergé dont M. l'abbé Rochette, de Québec, M. le curé Poisson, de la Pointe du Lac, M. l'abbé T. Trudel, de Ste-Etienne des Grès, M. l'abbé Eugène Denoncourt, de St-Georges de Champlain, le R. F. Hébert, directeur de l'Académie de la Salle, MM. les abbés Pothier-Paquin et Donat Guillemette, de l'Evêché, Jos. Désilets, Auguste Lafleche et Donat Grimard, du Séminaire, Alphonse Lord, vicaire de la paroisse de la Ste-Famille du Cap, Nap. St-Pierre, vicaire à St-Philippe, MM. les abbés D. Picotte et J.-A. Lamy, vicaire à Ste-Cécile, les Frères du Sacre-Cœur du Cap, etc.

On remarquait dans la salle les principaux citoyens de la paroisse de Ste-Cécile et un nombreux élément féminin qui s'intéressa fort à la pièce. Le drame de la "Tour du Nord" fut fort goûté. C'est, en effet un vrai drame émouvant qui se passe dans un château il y a quelques siècles. Un bandit parvient à enfermer dans la tour du Nord le seigneur du château qui est délivré au bout de vingt ans par son fils et son vieux serviteur. C'est le triomphe de la justice de Dieu sur le crime.

M. J. R. Toutant, dans le rôle de Don Fernando, seigneur du domaine, a été pathétique de douleur, J. R. Connolly s'est taillé un beau rôle dans celui de Ricardo, chef des bandits et devenu intermédiaire de Mortano (Desbiens). M. A. Gagnon a été tout à fait dans son rôle dans la déroute de Bonifacio, serviteur fidèle M. Gagnon a eu une très bonne diction et des gestes simples, mais justes. Il fut un des meilleurs acteurs de la troupe. M. L. Levasseur a bien compris sa tâche, dans le mendiant des bois et H. Guilbert a fait un fils valeureux dans le rôle de Don Alonzo.

La comédie fit rire l'auditoire après l'avoir si fortement ému. M. Toutant s'est montré maître-comédien. C'est un genre qui lui va à merveille.

La troupe d'amateurs qui a joué, hier soir, et qui jouera encore, ce soir, devant Son Honneur le maire Arthur Bettez et Mme la maîtresse, peut être fière du succès remporté.

Le programme musical a été exécuté par l'Orchestre Royal sous la direction de M. Léopold Gagnon, avec Mlle Marguerite Badohne, au piano, qui s'est fort bien acquittée de sa tâche.

On s'attend à une autre grosse assistance, ce soir. Le prix des sièges réservés est de 50 sous et l'admission 25.

NOUVEAU REPRESENTANT AU CAP-DE-LA-MADELEINE ET AU PONT ST-AURICE

Le Bien Public est heureux d'annoncer aujourd'hui à ses amis du Cap de la Madeleine et du Pont St-Maurice, qu'il vient d'ajouter à la liste de ses représentants pour ces deux endroits le nom de M. Adrien Cloutier, peintre-décorateur, 41, rue Loranger.

M. Cloutier occupera de correspondance et de sollicitation.

Le Bien Public ose espérer que ses amis du Cap de la Madeleine et du Pont St-Maurice lui sauront gré des efforts qu'il fait pour donner à ces deux centres importants la plus large publicité.

AU PRECIEUX SANG

Une cérémonie de Vêture et de Profession aura lieu dans la chapelle du Monastère, jeudi, le 6 mars, à 7 1/2 heures p.m.

LES PREMIERES SOUSCRIPTIONS

L'ACADEMICIEN

Entrer à l'Académie n'est pas donné à tout le monde. Mais pour ceux qui voudront entendre l'Académicien, l'Académie ouvrira ses portes à toutes grandes les 18 et 19 mars courant.

LE MAIRE PAQUIN VOTE DEUX FOIS

(De notre correspondant) Cap-de-la-Madeleine, 4. — Le maire Donat Paquin a du donner deux fois son vote prépondérant, hier soir, lors de la séance du conseil.

Dans l'une, il s'agissait de mettre sous le contrôle du surintendant de la Voirie M. Gédéon Longval et le décharger du soin des chevaux qui avait été confié à M. Massicotte.

Il y eut échange de mots aigres-doux, sur ce sujet, entre MM. les échevins Arsenault et Beaumier, MM. les échevins Arsenault, Massicotte et Rocheleau s'prononcèrent contre cette motion et MM. les échevins Labrecque, Lemire et Beaumier, en faveur. Le maire donna son vote prépondérant en faveur.

Une troisième résolution est venue sur le tapis au sujet de plans de l'extension de la ville, M. Romeo Morissette, 1. C.

Un vouloir que le conseil prenne les mesures nécessaires pour avoir les plans de l'aqueduc et des égouts, ainsi que les profils et devis tels que fait par l'ingénieur ou ses aides. Le vote fut également partagé entre les mêmes échevins; mais cette fois-ci le maire Paquin réserva son vote à lundi prochain, en attendant l'opinion légitime de l'avocat de la cité, Me Wilfrid Garriepuy.

REGLEMENT DU PAIN

Une résolution par M. l'échevin Beaumier, secondé par M. l'échevin Labrecque pour que le règlement sur la vente du pain soit adopté en première lecture a été approuvée à l'unanimité.

Les principales clauses de ce règlement comportent l'obligation pour les boulangers de mettre une étiquette sur chaque pain, avec la pesanture et le nom de la boulangerie. On exige, de plus, que le pain soit transporté à domicile dans un panier, au lieu de le porter à la main.

LES AFFAIRES DE LA SAGUENAY PULPE

D'après les déclarations faites, hier, par le président, à l'assemblée générale des actionnaires, il y a lieu de prévoir que l'Administration de la Compagnie de Pulpe et de Pouvoir d'Eau du Saguenay, pour provoquer une réorganisation dont le besoin se fait sentir et qui d'ailleurs devrait être assez facile, invoquera le bénéfice de la liquidation volontaire ou ce qui revient pratiquement au même, se laissera constituer en défaut envers les créanciers obligataires pour permettre à ceux-ci de prendre possession.

Devant cette situation il s'est formé, entre les banquiers qui ont placé l'emprunt de 1919, un comité provisoire pour représenter les porteurs dans les pourparlers qui vont suivre.

De toute façon, les obligataires devant être consultés sur les arrangements à intervenir, le comité ayant surtout pour but d'assurer, aussi longtemps qu'il le faudra, l'unité de leur action et l'entière sauvegarde de leurs intérêts.

Nous croyons savoir que les maisons financières intéressées ont déjà pris contact avec les porteurs d'obligations, et qu'au dire d'experts, la valeur des gages répond pleinement de la dette obligataire.

CE SOIR A 8 HRES P.M.

Dans les salles du Secrétariat des Syndicats Ouvriers Nationaux Catholiques, (Edifice C. O. N. C.) Rue Royale, séance de Vues amies absolument gratuite. Programme varié et film de grand intérêt.

L'hon. M. Copp secrétaire d'Etat a nié la rumeur de sa sortie du cabinet fédéral pour monter sur le banc ou au Sénat, de même que la démission de M. Veniot, premier ministre du Nouveau-Brunswick pour entrer dans la politique fédérale.

D'après des rumeurs non encore confirmées, le roi Boris de Bulgarie aurait donné sa démission et le général Zankoff, premier ministre serait devenu le président d'une république bulgare.

Mgr F.-X. Cloutier et M. le Chanoine Boulay donnent au monument chacun \$500

QUATRE DONS DE \$100

Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier, successeur de Mgr Louis François Lafleche, a voulu être le premier à souscrire pour l'érection d'un monument à son prédécesseur.

Avec le curé de la Cathédrale, M. le chanoine François Boulay, Monseigneur l'Evêque vient de souscrire la somme de \$500. Quatre laïques de cette ville ont apporté aussi leurs souscriptions au montant de \$100, pour le monument. Ce sont l'hon. Jacques Bureau, ministre des douanes dans le cabinet King et député des Trois-Rivières au parlement fédéral, l'hon. docteur L.-P. Normand, M. Jos.-F. Bellefeuille, marchand bien connu de la rue Bonaventure, et Me Philippe Bigué, C. R., qui se dévoue activement à l'oeuvre du monument, comme secrétaire-général.

Voici donc la liste maintenant ouverte: Mgr F.-X. Cloutier \$500. M. le chanoine Boulay \$500. L'hon. Jacques Bureau \$100. L'hon. Dr L.-P. Normand \$100. Jos.-F. Bellefeuille \$100. Philippe Bigué, avocat \$100.

Total \$1400.

Le mouvement en faveur d'un monument à Mgr Lafleche a été très bien lancé, dimanche dernier, d'abord au prône des églises, ensuite par les diverses associations qui ont distribué les enveloppes de souscriptions dans tous les foyers de la ville.

Ces enveloppes demeureront dans les maisons pendant deux semaines, après quoi les personnes qui les ont déposées iront elles-mêmes les réclamer, afin d'éviter toute fraude.

Dimanche après-midi, une grande assemblée de tous les comités a été tenue au Séminaire et on a longuement parlé du site du monument, but principal de la réunion.

Un comité chargé de suggérer le meilleur site a été formé et comprendra M. l'abbé Maxime Masson, de Ste-Thécle, Mgr Louis Chartier, vicaire-général du diocèse et supérieur du Séminaire, M. Onésime Lamothe, sculpteur, le R. F. Gabriel, franciscain, M. Ernest Denoncourt, architecte, M. J. A. Boisjoli qui a suivi des études au McGill sur l'embellissement des villes.

Le comité de publicité a annoncé qu'il avait donné la commande d'impression de 5,000 grands portraits de Mgr Lafleche, pouvant être encadrés et mis dans les familles pour faire revivre la grande figure du saint évêque dans le diocèse. Ces portraits seront vendus à un prix minime à ceux qui en désireront.

Le comité devra faire rapport dans dix jours.

Ce comité de publicité a annoncé qu'il avait donné la commande d'impression de 5,000 grands portraits de Mgr Lafleche, pouvant être encadrés et mis dans les familles pour faire revivre la grande figure du saint évêque dans le diocèse. Ces portraits seront vendus à un prix minime à ceux qui en désireront.

La France regrette la défaite de M. Theunis, premier ministre de la Belgique, qui a dû donner sa démission à la suite d'un vote de non confiance. Plusieurs journaux français font remarquer que le départ de M. Theunis laisse la France isolée, qu'elle n'a pas un seul voisin ami. La "Liberté" établit un rapport entre les activités d'Emile Vandervelde, chef socialiste belge, et la visite du premier ministre MacDonald, immédiatement après l'événement au pouvoir de ce dernier.

M. Currie, député conservateur de S. E. Toronto, demande un plébiscite sur la prohibition. Il résout pour Toronto une Commission des Liqueurs calquée sur celle de Québec. Il a profité de l'occasion pour dire ce qu'il pense de certains journaux, entre autres le "Globe", le "Star" et le "Manitoba Free Press", qui n'expriment pas, dit-il, l'opinion publique et font tout ce qu'ils peuvent pour détruire l'esprit national. Il soutient que ces journaux sont des organes de propagande anti-britannique et pro-américaine.

Un député anglais, M. Anderson, vient de présenter un bill, à la Chambre des Communes d'Angleterre, pour accorder le droit de vote à toute femme de 21 ans. Ce bill a passé en deuxième lecture par un vote de 288 à 72.

Gustave Hervé, le fameux écrivain socialiste français, celui-là même qui avant la guerre prêchait la révolte chez les militaires et demandait de planter le drapeau de la France dans le fumier, demande le retour en France des ordres religieux, et la restitution à l'Eglise de ses églises et de ses séminaires. C'est toute la politique de Combes et de Rouvier dont Hervé demande le rappel. Parlant de la neutralité scolaire, Gustave Hervé déclare: "La vraie paix confiante et cordiale entre l'Eglise et la République ne sera possible que du moment que la République aura modifié sa conception de la neutralité scolaire. Nous savons que la neutralité scolaire a consisté jusqu'à présent, à supprimer les écoles publiques qui sont neutres au point de vue religieux en théorie seulement et qui sont en pratique contraire à la foi catholique." Evidemment, pour lire de telles paroles sorties de la plume de Gustave Hervé, il faut qu'il y ait quelque chose de changé en France, depuis la guerre, et c'est dans le sens du bien et de la justice.

L'hon. M. Nicol, notre ministre provincial des finances, a présenté à la Législature un projet de loi imposant une taxe de deux sous sur chaque gallon de gasoline. A l'avenir, il faudra demander un permis pour vendre de la gasoline.

ACTUALITES

L'on a découvert à Avignon, France, le plan des jardins en amphithéâtre, qui étaient compris entre la façade orientale du Palais des Papes, depuis la tour Saint-Jacques jusqu'à l'escalier des cuisines. Ces jardins là avaient été construits par Urbain V, dernier Pape qui ait demeuré à Avignon. Le gouvernement français a décidé de les reconstruire.

Une organisation connue sous le nom de "Amis de la France" vient d'être formée à Londres sous la présidence du comte d'Ypres. Cette société va entreprendre dans toute la Grande-Bretagne une campagne en vue de renforcer les relations amicales anglo-françaises.

Les élections législatives en France auront lieu en avril prochain. D'ordinaire elles se tiennent au mois de mai. Le résultat est estimé avec intérêt et inquiétude dans toutes les chancelleries européennes.

RAPPORT ANNUEL DU BUREAU DE L'HYGIENE

(Suite du dernier numero)

MOUVEMENT DES MALADIES CONTAGIEUSES RAPPORTEES

Table with columns for Maladies, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1923. Rows include Diphthérie, Scarlatine, Tuberculose, Rougeole, Varicelle, Fièvres Typhoïdes, Coqueluche, Rubéole, Paralyse infantile, Méningite cérébrospinale, Variole, Grippe.

No. 2. 1922—Bon lait Mauvais lait

3 Analyses, (43%) 4 Analyses, (57%) Teneur moyenne en bactéries: 9,289,000 pr. c.c.

No. 3. 1923—Bon lait Mauvais lait

2 Analyses, (22%) 7 Analyses, (78%) Teneur moyenne en bactéries: 6,037,000 pr. c.c.

1923—Bon lait Mauvais lait

7 Analyses, (53%) 6 Analyses, (47%) Teneur moyenne en bactéries: 366,000 pr. c.c.

Donc au point de vue du lait pasteurisé, il y a 2 usines qui ont vendu du lait généralement bon et une autre dont la qualité laisse encore à désirer.

INSPECTION SANITAIRE

Le travail d'inspection sanitaire a été fait du 1er janvier au 1er mai par M. Jos. Bellefeuille, qui a dû se retirer du service pour cause de maladie, et du 1er mai à la fin de l'année par M. Nap. Lévesque, nommé temporairement à cette fonction.

INSPECTION DES ALIMENTS

Lait.—La question du lait n'a pas d'importance seulement par le fait que sa qualité est un facteur de mortalité infantile.

LAIT NATUREL

Le commerce du lait naturel est fait par deux catégories de personnes (a) les cultivateurs des environs et (b) par les personnes résidant en cette ville et propriétaires d'une ou deux vaches laitières.

CULTIVATEURS

1923. Bon lait—20 analyses, (54%) No. Bactéries—49,300 pr. c.c.

PROPRIETAIRES D'UNE OU DEUX VACHES

1923. Bon lait—2 analyses (15%) No bactéries 76,500 pr. c.c.

ASSURANCES DE TOUTE SORTE

Le contrat d'assurance est peut-être celui qui demande l'examen le plus minutieux; y donne-t-on suffisamment attention?

1923—42 analyses, (48%). Mauvais lait—Teneur en bactéries: Plus de 200,000 pr. c.c.

VIANDES

Le commerce de viande est étroitement surveillé tant par le Médecin Vétérinaire, au point de vue de la viande malsaine, à l'abattoir et au marché, que par l'inspecteur sanitaire, au point de vue de la propreté des étaux et des fraudes contre la clause 75 du règlement concernant la vente de la viande.

INSPECTION DE LA PLOMBERIE

L'inspecteur de la plomberie doit voir à l'observation du règlement de plomberie tant dans les maisons en construction qu'en réparation ainsi que dans tous les édifices de la ville.

INSPECTION MEDICALE DES ECOLES

L'inspection médicale des écoles n'a pas été très active durant l'année 1923, par suite de la maladie de feu Dr Leduc, inspecteur, et du manque d'infirmières.

NOUVEL HORAIRE

HORAIRE EN VIGUEUR DEPUIS 6 JANVIER

Trains pour Montréal

2.50 a.m. tous les jours 6.40 a.m. jours de semaine 11.50 a.m. jours de semaine 3.35 p.m. tous les jours 6.10 p.m. dimanche seulement 6.45 p.m. jours de semaine

Trains pour Québec

4.05 a.m. tous les jours 7.10 a.m. jours de semaine 11.55 a.m. tous les jours 1.08 p.m. jours de semaine 6.00 p.m. dimanche seulement 7.40 p.m. jours de semaine

Trains pour Shawinigan et Gd'Mère

6.45 a.m. jours de semaine 8.15 a.m. dimanche seulement 12.00 noon tous les jours 1.20 p.m. jours de semaine 7.50 p.m. tous les jours.

Trains pour Grandes Piles

10.10 a.m. jours de semaine 4.15 p.m. jours de semaine

GATEAUX et BISCUITS

Notre choix de biscuits est le plus considérable que vous puissiez trouver et nous avons toujours en magasin des gâteaux frais des meilleures marques.

Assurance

Alphonse Doré Feu—Vie—Accidents—Autos Maladie—Responsabilité Patronale.

O. Carignan & Fils

24, Rue Des Forges, 24

WRIGLEYS Mâchez-la après chaque repas Elle stimule l'appétit et aide la digestion.

WRIGLEYS DOUBLEMINT CHEWING GUM R35 Cachetée dans une enveloppe hygiénique

M. Bélanger, optométriste licencié, a fait l'examen gratuit de la vue des élèves des écoles avec le résultat suivant:

Nombre de visites faites dans les écoles: 36 Elèves examinés: 3226 Elèves ayant une vision déficiente et ne portant pas de verres: 967 Elèves portant des lunettes: 70

Le mot morphine vient de Morphée, le dieu du sommeil.

Dans un concours littéraire au Japon dernièrement, 26,000 poèmes furent soumis aux juges.

Etes-vous bien sûr de n'être pas neurasthénique

"Jamais, dans l'histoire du monde, il n'y eut tant de cas d'épuisement nerveux nécessitant l'action bienfaisante d'un tonique reconstituant.

Médecin

Dr Omer E. Desjardins Maladies des enfants, Maladies des poumons—Cœur—Reins—Foie—Estomac—Intestins.—Rhumatisme.

Médecin

Dr Auguste Panneton Spécialiste pour maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Médecin

Dr A.-J. Aubin Médecine Interne, Maladies Chroniques, Diagnostic.

Médecin

Docteur Dugré Médecin-Chirurgien Consultations: De 2 à 4 et de 7 à 8 p.m.

Architecte

U.-J. Asselin, Ernest L. Denoncourt Asselin & Denoncourt Architectes

Architecte

Jules Caron Architecte

Encanteur licencié

Ephrem Juneau Encanteur-licencié Huissier de la Cour Supérieure

Assurance

Alphonse Doré Feu—Vie—Accidents—Autos Maladie—Responsabilité Patronale.

Assurance

Alphonse Doré Feu—Vie—Accidents—Autos Maladie—Responsabilité Patronale.

Assurance

Alphonse Doré Feu—Vie—Accidents—Autos Maladie—Responsabilité Patronale.

Assurance

Alphonse Doré Feu—Vie—Accidents—Autos Maladie—Responsabilité Patronale.

Assurance

Alphonse Doré Feu—Vie—Accidents—Autos Maladie—Responsabilité Patronale.

Assurance

Alphonse Doré Feu—Vie—Accidents—Autos Maladie—Responsabilité Patronale.

Assurance

Alphonse Doré Feu—Vie—Accidents—Autos Maladie—Responsabilité Patronale.

Assurance

Alphonse Doré Feu—Vie—Accidents—Autos Maladie—Responsabilité Patronale.

Assurance

Alphonse Doré Feu—Vie—Accidents—Autos Maladie—Responsabilité Patronale.

Assurance

Alphonse Doré Feu—Vie—Accidents—Autos Maladie—Responsabilité Patronale.

Assurance

Alphonse Doré Feu—Vie—Accidents—Autos Maladie—Responsabilité Patronale.

Assurance

Alphonse Doré Feu—Vie—Accidents—Autos Maladie—Responsabilité Patronale.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecin Dr Henri Lacroix Spécialiste: MEDECINE - GENERALE Maladies des voies génito-urinaires, maladies de la peau, maladies vénériennes.

Avocats Tél. 930 Casier Postal 310 Edifice Power, Trois-Rivières Jacques Bureau, C. R. Philippe Bigué, C. R. Georges Gouin, B. A. Bureau, Bigué & Gouin Avocats 4, Des Forges, Les Trois-Rivières

Avocat Téléphone 329 Roger Bisson AVOCAT 142, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières

Médecin Dr J. A. Rousseau Directeur du Dispensaire Antivénérien. Bureau Privé: Consultations: 10 à 11 a.m., 2 à 4 p.m., mardi, jeudi, samedi 6 à 8.30 p.m. Dimanche: 468, St-Maurice, Tél. 1385

Avocats Robichon & Méthot Avocats Bureau: Edifice Banque d'Hochelega, Trois-Rivières

Notaire Téléphone Bell 717 Victor Abran Notaire Argent à prêter, assurances, collection, etc. 34, Bonaventure, Les Trois-Rivières Bureau à La Pointe-du-Lac, tous les samedi midi à lundi midi.

Médecin Dr Roch Hébert Spécialiste Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Consultations: 10 à 12 a.m., 1 à 5.30 et 7 à 8 p.m. Tél. 1425 72 Des Forges

Avocats Téléphone Bell 1000 DUPLESSIS, LANGLOIS & LAMOTHE Avocats 4, St-Joseph, Trois-Rivières

Notaire Tél. 1352-2 Eugène Bernard Notaire Argent à prêter 581, rue Notre-Dame, 581 Cap-de-la-Madeleine

Médecin Dr Omer E. Desjardins Maladies des enfants, Maladies des poumons—Cœur—Reins—Foie—Estomac—Intestins.—Rhumatisme. Tél. 1460, 17, rue Laviolette Les Trois-Rivières

Avocat Téléphone 358 Lucien Comeau Avocat 148a, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières Bureau à Louiseville le samedi, chez M. Alfred Ringuette, rue St-Laurent.

Notaire Tél.: 958j Cap: Tél. 884j Bureau du soir au Cap de la Madeleine Donat Chagnon Notaire Argent à prêter, Syndic Autorisé de la loi de faillite. 49, rue Alexandre Les Trois-Rivières

Médecin Dr Auguste Panneton Spécialiste pour maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Consultations: tous les jours de 1.30 h à 4.30 h, 3 p.m. Le mercredi soir de 7 à 8 h et sur rendez-vous. Tél. Bell 526 65a, Avenue Laviolette

Avocat Tél. 233 Chas Bourgeois B. A. LL. M. Avocat 26, rue St-Joseph, 26

Charbon Tél. Bureau 1046 Entr. 437 Boite Post. 479 Tél. Rés. 622 J. H. Giroux & Cie Limitée Marchand de charbon en gros et détail. Charbon anthracite et bitumineux. Bureau: 153a Notre-Dame Chambre 15, Edifice Balcer Entrepôt: rue Du Fleuve, Trois-Rivières.

Médecin Dr A.-J. Aubin Médecine Interne, Maladies Chroniques, Diagnostic. Tél. 1143j 179, Laviolette

Avocats Martel & Martel Avocats P. N. Martel, C. R., Paul Martel 16, Bonaventure Tél. 61 Trois-Rivières.

Plombiers Tél. Bell 297 87, St-Antoine Germain & Frère Entrepreneurs-Plombiers Poseurs d'appareils de chauffage, Couvres en métal, en gravois et en amiante. Trois-Rivières, P. Q.

Médecin Docteur Dugré Médecin-Chirurgien Consultations: De 2 à 4 et de 7 à 8 p.m. Téléphone 1526 50 -- Rue Royale -- 50 Les Trois-Rivières.

Avocat Tél. 1299-J Joseph Barnard Avocat 3 rue Hart, Tél. 640 Résidence: 108 rue Des Forges

Service Jour et Nuit J. A. E. Lussier Ambroise au service de Lussier Frère. Embaumeur diplômé. Procédés les plus nouveaux. Corbillard automobile et à chevaux. Voitures pour mariages et baptêmes. Salle d'échantillons de cercueils. 95, St-Antoine, Tél. 1454 (Voisin du Gazage Lymburner)

Architecte U.-J. Asselin, Ernest L. Denoncourt Asselin & Denoncourt Architectes Tél. Bell 963, 42, Alexandre Les Trois-Rivières

Avocat Tél. local Rés.: rue St-Jean-Baptiste Honoré Grenier B. A. LL. L. Avocat NICOLET Bureau: rue Notre-Dame

Epicier-licencié Geo. Cadorette Epicier-Licencié Bières, Porters et vins de toutes sortes. Tél. Magasin 445-7 Tél. Salle de Pool 957 67, rue Ste-Cécile, Les Trois-Rivières

Architecte Jules Caron Architecte Tél. 720, 21 rue St-Joseph Les Trois-Rivières

Notaires J. A. Trudel J. E. Guillet Trudel & Guillet Notaires Argent à prêter, Règlements de faillites et de successions. Examen de titres, difficultés commerciales. Collection, etc. Bureau: 36 rue Alexandre Tél. Bell 497, Trois-Rivières

A vendre AUX TROIS-RIVIERES: 4 logements, revenus de \$600. par an. AU CAP DE LA MADELINE: 2 bâtisses, sur la route nationale, 1 magasin et 1 logement --- Terrain de 90 x 152: \$3,000. S'adresser à Arthur Spénard 24-- RUE ST-PIERRE -- 42

Encanteur licencié Ephrem Juneau Encanteur-licencié Huissier de la Cour Supérieure Ventes par encan public ou ventes privées: Terres, Emplacements, Ménages-Roulants, à la ville ou à la campagne. Conditions faciles. Boite 56 Les Chûtes Shawinigan

Notaire Casier Postal 556 Tél. 235 J.A. Lemire, LL.L. Notaire Cessionnaire des grèves des notaires P. O. Guillet et P. L. Hubert. Placements sur hypothèques et débiteurs. Administration générale. 40, Alexandre, (Coin Hart) Les Trois-Rivières

Cour à Bois Victor Gagnon Bois de chauffage, Bois franc, Bois mou, Bois de moulin, Rognaires. Livraison immédiate. Téléphone: 1349W Coin St-Paul et St-Maurice

PAGE de SHAWINIGAN et de GRAND'MERE

BELLES SOIREES DES CHEVALIERS

De notre correspondant) Shawinigan, 4.—Messe des Chevaliers de Colomb ont, mardi et mercredi derniers, donné à la salle du Poste No. 1 des soirées qui ont obtenu le plus franc succès. Un public nombreux est venu chaque soir applaudir nos amateurs locaux qui ont interprété en véritables artistes une fine comédie et de beaux actes d'Antony Mars: "Monsieur Gavroche".

L'Orchestre symphonique de Shawinigan Falls, sous l'habile direction de MM. M.-J.-E. Drolet, avait bien voulu pour la circonstance prêter son précieux concours et nous a fait entendre plusieurs superbes pièces qui ont été fort goûtées de l'auditoire. Mlle H. Prévost était au piano. Pendant l'entr'acte mardi soir, M. H.-A. Beaudet, dont on aime à nous entendre la puissante et harmonieuse voix de baryton, chanta "Le Soir" de Gounod et en rappel, "L'Heure exquise". Mlle Eugénie Caron accompagnait M. Beaudet. Hier soir, nous eûmes le plaisir d'entendre un autre de nos artistes locaux, M. le Dr A.-V. Thérien, qui possède une très belle voix de baryton, dans "Le Réve de Manon". Nous devons cependant, en toute justice, faire une mention spéciale de M. J.-A.-V. Maillette qui tenait le rôle de "Gavroche" et qui s'est acquitté de sa tâche avec un naturel inimitable, de même que M. Emile Gagné, dans le rôle de Pamphile, et de M. Eugène Dumas dans celui du vieux jardinier du jardin des Tuileries. M. P. Soudard a rempli avec une parfaite aisance son rôle de jeune homme riche; M. Ludovic Desmarais a été un vieux rentier très correct et M. Jos.-A. Caron s'est montré un domestique bien stylé, qui n'oublie pas, quand il en a la chance, de goûter au vin de son maître sans sa permission. M. J. Perron a également été très bien dans son rôle de généreux applaudissements. C'est assez dire que toutes les rôles ont été bien remplis. Nous devons cependant, en toute justice, faire une mention spéciale de M. J.-A.-V. Maillette qui tenait le rôle de "Gavroche" et qui s'est acquitté de sa tâche avec un naturel inimitable, de même que M. Emile Gagné, dans le rôle de Pamphile, et de M. Eugène Dumas dans celui du vieux jardinier du jardin des Tuileries.

Il nous fait plaisir de dire que l'interprétation de la comédie d'Antony Mars a été parfaite aussi l'assistance a-t-elle marqué son appréciation par de généreux applaudissements. C'est assez dire que toutes les rôles ont été bien remplis. Nous devons cependant, en toute justice, faire une mention spéciale de M. J.-A.-V. Maillette qui tenait le rôle de "Gavroche" et qui s'est acquitté de sa tâche avec un naturel inimitable, de même que M. Emile Gagné, dans le rôle de Pamphile, et de M. Eugène Dumas dans celui du vieux jardinier du jardin des Tuileries.

Un groupe nombreux d'opérateurs de cinématographes et de photographes étaient placés bien en vue pour prendre les diverses phases des opérations. Des mesures de précaution avaient été prises pour la sauvegarde des employés de la compagnie et de tous les résidents. Deux jours avant le grand événement, des avis imprimés avaient été laissés à toutes les maisons et des affiches avaient été placées partout sur les travaux dans des endroits bien en vue. Vendredi, un second avis, imprimé en rouge, fut distribué indiquant l'heure approximative des explosions. Samedi matin, à dix heures, tout travail cessa et des constables spéciaux de la Compagnie aidés du capitaine Arthur Lorange et de quelques constables de Shawinigan Falls, s'occupèrent de faire placer ouvriers et spectateurs dans la zone de sûreté et de maintenir l'ordre. Un train spécial du C. P. R. se tenait prêt à partir au dernier signal de la sirène, sept minutes environ avant la première décharge, avec ceux qui devaient quitter le bâtiment à la toute dernière minute.

La préparation des "trous de mine" dans les batardeaux et le soin de manipuler l'interrupteur électrique qui devait faire éclater les explosifs étaient sous la direction de M. Henri Doucet, un expert pour ces sortes d'ouvrages. Des constructions dans un rayon de 100 mètres ne furent aucunement endommagées. Au nombre des spectateurs de l'explosion, se trouvaient: MM. Julian C. Smith, président de la St-Maurice Power Co., H. Swennington, ingénieur en chef de la Shawinigan Engineering Co., le Major James Brice, de Fraser Brice Co., ingénieur consultant, C. S. Saunders, ingénieur général de la Shawinigan Engineering Co., R. A. Witherspoon, ingénieur de la Canada Carbide Co., J. H. Valiquette, ingénieur de la Shawinigan Falls; H. S. Reid, surintendant de la Canadian Electro Products Co.; C. R. Reid, surintendant de la centrale de la Shawinigan Water & Power Co.; J. F. Hébert, P. W. Wright, J. C. Merritt, Alfred Jones, etc.

FAITS DIVERS de SHAWINIGAN

Mlle Edith Ricard, sœur de M. le notaire L. N. Ricard, M. P. P., est de retour d'une promenade de quelques jours à Québec en visite chez Mme Oscar Morin, épouse du sous-ministre des Affaires municipales. Pendant son séjour à Québec, Mlle Ricard a assisté à plusieurs soirées données en son honneur et elle est revenue enchantée de sa promenade.

NOTES SOCIALES DE GRAND'MERE

M. Samuel Vézina, de Ste-Genèveville de Batiscan (fut en visite chez M. et Mme Martin F. Lawless la semaine dernière. — Mme Hercul Milot, de Louiseville était dernièrement en promenade chez sa fille Mme Ph. Lemire. — M. et Mme Antoine Saucier, de St-Jacques l'Achigan étaient en visite dernièrement chez M. et Mme Avila St-Jean. — M. le notaire J. H. Desroches est revenu de Chicoutimi où il a donné une conférence devant les Chevaliers de Colomb de cette ville. — Mlle Antoinette St-Arnaud de Rivière du Loup en vi-tu quel-ques semaines chez sa sœur Mme O. Duhamel. — M. Rosa Laflamme ainsi que Mlle Jeannine Desrosiers sont revenues d'une courte promenade à St-Barnabé chez des parents. — Mme Ad. Garceau et sa fille Jeanne sont revenues d'une courte promenade à Montréal.

DECOUVERT PAR UN MEDECIN QUI FUT PIONNIER EN INTRODUISANT LE TABAC EN EUROPE

Tout fumeur a une dette de reconnaissance envers Francisco Fernandes. Or trace l'usage du tabac par les peuples civilisés depuis son introduction en Europe par ce célèbre médecin. Fernandes fut envoyé par le roi d'Espagne, Philip II, pour se renseigner sur les produits du Mexique. Comme résultat de ses explorations, Francisco Fernandes apporta la plante en Europe en 1558, pour la première fois. L'usage du tabac en Angleterre remonte à l'année 1586 et le nom de Sir Walter Raleigh est associé à son introduction. Au commencement, la plante était supposée posséder un pouvoir curatif merveilleux et le poète Spenser l'appela "tabac divin". Des millions de fumeurs se sont rendus compte que le tabac adoucit le sort de la vie et allégera le cercueil.

MUTATION DE PROPRIETE

Nous apprenons que Mme Carole Ricard a fait ces jours derniers l'acquisition de la propriété de M. le Dr A. E. Dumont située au 12 de l'avenue des Cèdres et qui a été vendue à M. le Dr A. E. Dumont.

ON A FAIT SAUTER LE BATARDEAU

(de notre correspondant) Shawinigan, 4.—A midi matin, à la Gabelle on a fait sauter le batardeau qui avait été construit pour détourner l'eau de la rivière St-Maurice pendant la construction du barrage de la St-Maurice Power Co. et l'opération a réussi au delà de toute attente. La première explosion, pour laquelle on employa une quantité de six tonnes de dynamite, eut lieu dans le batardeau inférieur ou déchargé des turbines à 11.20 h. a.m., il ne s'en suivit que très peu de vibration et d'ébranlement et il n'y eut pratiquement pas de débris autres que ceux qui furent projetés à une certaine hauteur directement au-dessus du batardeau. Le second explosion, pour laquelle on employa également six tonnes de dynamite, eut lieu à 11.55 h. a.m., détruisit ce qui restait du batardeau et permit à la rivière St-Maurice de reprendre son cours normal dans un lit ouvert de neige. Cet endroit constitue maintenant la prise d'eau du nouveau pouvoir.

Cette seconde explosion fut plus importante que la première et dès que la fumée fut dissipée, on put voir l'eau reprendre son cours entraînant des blocs de glace et des débris de toutes sortes, passant avec force à travers les amoncellements de neige et démolissant même les batardeaux intermédiaires juste en face de la centrale. On eut dit un gigantesque chasse-neige balayant tout sur son passage. Juste à l'heure du midi, l'eau arriva à la porte centrale et se mit à couler à travers les entrées et les puits des turbines, juste cinq mois et demi après que les pompes des batardeaux eurent été mises en marche pour assécher cette partie du lit de la rivière pour permettre de procéder aux travaux d'excavation et de bétonnage. Un groupe nombreux d'opérateurs de cinématographes et de photographes étaient placés bien en vue pour prendre les diverses phases des opérations. Des mesures de précaution avaient été prises pour la sauvegarde des employés de la compagnie et de tous les résidents. Deux jours avant le grand événement, des avis imprimés avaient été laissés à toutes les maisons et des affiches avaient été placées partout sur les travaux dans des endroits bien en vue. Vendredi, un second avis, imprimé en rouge, fut distribué indiquant l'heure approximative des explosions. Samedi matin, à dix heures, tout travail cessa et des constables spéciaux de la Compagnie aidés du capitaine Arthur Lorange et de quelques constables de Shawinigan Falls, s'occupèrent de faire placer ouvriers et spectateurs dans la zone de sûreté et de maintenir l'ordre. Un train spécial du C. P. R. se tenait prêt à partir au dernier signal de la sirène, sept minutes environ avant la première décharge, avec ceux qui devaient quitter le bâtiment à la toute dernière minute.

La préparation des "trous de mine" dans les batardeaux et le soin de manipuler l'interrupteur électrique qui devait faire éclater les explosifs étaient sous la direction de M. Henri Doucet, un expert pour ces sortes d'ouvrages. Des constructions dans un rayon de 100 mètres ne furent aucunement endommagées. Au nombre des spectateurs de l'explosion, se trouvaient: MM. Julian C. Smith, président de la St-Maurice Power Co., H. Swennington, ingénieur en chef de la Shawinigan Engineering Co., le Major James Brice, de Fraser Brice Co., ingénieur consultant, C. S. Saunders, ingénieur général de la Shawinigan Engineering Co., R. A. Witherspoon, ingénieur de la Canada Carbide Co., J. H. Valiquette, ingénieur de la Shawinigan Falls; H. S. Reid, surintendant de la Canadian Electro Products Co.; C. R. Reid, surintendant de la centrale de la Shawinigan Water & Power Co.; J. F. Hébert, P. W. Wright, J. C. Merritt, Alfred Jones, etc.

La préparation des "trous de mine" dans les batardeaux et le soin de manipuler l'interrupteur électrique qui devait faire éclater les explosifs étaient sous la direction de M. Henri Doucet, un expert pour ces sortes d'ouvrages. Des constructions dans un rayon de 100 mètres ne furent aucunement endommagées. Au nombre des spectateurs de l'explosion, se trouvaient: MM. Julian C. Smith, président de la St-Maurice Power Co., H. Swennington, ingénieur en chef de la Shawinigan Engineering Co., le Major James Brice, de Fraser Brice Co., ingénieur consultant, C. S. Saunders, ingénieur général de la Shawinigan Engineering Co., R. A. Witherspoon, ingénieur de la Canada Carbide Co., J. H. Valiquette, ingénieur de la Shawinigan Falls; H. S. Reid, surintendant de la Canadian Electro Products Co.; C. R. Reid, surintendant de la centrale de la Shawinigan Water & Power Co.; J. F. Hébert, P. W. Wright, J. C. Merritt, Alfred Jones, etc.

LES COLLEGIENS VAINQUEURS

(De notre correspondant) St-Marc de Shawinigan, 4.— Mercredi soir, le 27, sur la patinoire du collège, eut lieu une intéressante partie: l'équipe du Collège avait l'occasion de se mesurer avec celle des Commissaires de l'Esprit sportif et leur général Al. T'Esphore Leclerc. Mais, par malheur, ces ex-professionnels au hockey se virent passer au blanc de censure. Le proverbe, qu'il ne faut jamais vendre la peau de l'ours avant de l'avoir, gagnée est encore son application, et cela malgré certaines méthodes kaiserliennes, qui ne sont pas plus de mise sur une patinoire qu'ailleurs et que la force n'a jamais eu raison de l'esprit. C'est ce que les petits collègues ont prouvé sans trop de difficultés: eux dépensés des Commissaires, les collègues n'eurent pas de difficulté à vaincre les Commissaires. Les collègues n'eurent pas de difficulté à vaincre les Commissaires. Les collègues n'eurent pas de difficulté à vaincre les Commissaires.

LES ELECTRICIENS TRIOMPHENT DES FAISEURS DE PAPIER

(De notre correspondant) Grand'Mère, 4.— Le Victoria, de la ligue de la Cité de Grand'Mère se porte à l'attaque de ses adversaires pour de bon et veut évidemment se classer champion de notre ligue locale s'il faut en juger par le gros travail de ses joueurs et la position actuelle de cette équipe dans la ligue de la Cité. Ainsi, les joueurs du Victoria viennent d'ajouter une autre victoire en battant le National par un score final de 4 à 2 dans une superbe joute jouée sur notre patinoire locale devant un grand nombre d'amateurs. La partie fut des plus contestées du commencement à la fin, quand on sait que la dernière période s'est terminée par aucun point de part et d'autre on se doute que la lutte fut chaude. Le National paraissait avoir le dessus dans la première période et les joueurs de cette équipe forcèrent la défense de leurs adversaires et donnèrent du gros travail à faire à Carson qui sut résister énergiquement aux coups. Dans la deuxième période la rondelle vint d'une défense à l'autre, les deux équipes de chaque équipe jouèrent un fort beau jeu de combine, mais les débâcles furent solides. Chez les vainqueurs, Goodacre, Landry, Fréchette et Boyd furent les principaux étoiles, Allan et Rodgers furent du très bon travail sur la défense, et furent, un ancien qui se souvient encore de ses exploits d'autrefois, nous a montré qu'il sait encore bien faire les choses. Gariépy et Ruthman, comme substituts ont aussi bien joué. Chez les perdants, tous les joueurs, en général ont également bien joué, Beaumont et Barrette ont opposé une belle défense, les avants Normandin, Grenier et Ad. Girard ont fait du beau jeu de combine et nous ont joué des passes superbes. Nous avouerons à regret, qu'il se passe dans certaines de nos parties de hockey des événements tout à fait dégoûtants, pour les joueurs comme pour les promoteurs de nos sports d'hiver, et que tout le monde intelligent doit blâmer, nous voulons parler des épithètes plus ou moins flatteuses lancées à la face des joueurs, arbitres, etc., par une meute d'heureusement peu nombreuse... de spectateurs. Que les joueurs ne soient pas de notre nationalité, qu'ils ne soient pas les couleurs que nous voudrions voir triompher, cela ne doit pas nous obliger à agir comme des grossiers et à manquer de politesse à leur égard. Ces mesures se doivent être prises, nous le savons, pour nous procurer des amusements en sacrifiant leur temps libre, sans que nous ayons l'ingratitude de ne pas le reconnaître en les insultant jusque sur le jeu. Nous blâmons avec énergie cette politique grossière de ces insulteurs et nous espérons que tout le monde mettra un peu plus d'esprit sportif et au lieu de critiquer les joueurs les seconderont de leur enthousiasme. Nous profitons également de la circonstance pour donner un merci à l'arbitre Ern. Roberts qui s'est sacrifié et exposé à la critique durant toute la saison pour arbitrer nos parties de la ligue de la Cité de Grand'Mère, en quelques circonstances nous avons pu le pas lui être favorable, mais dans le sport il y a le revers et le bon côté de la médaille, et il faut bien s'y conformer. Une personne qui ne veut pas une critique... n'est pas un homme. Roberts a fait son devoir et nous lui en donnons un merci.

LES PROFESSIONNELS "ECRASENT" LES BANQUES

(de notre correspondant) Shawinigan Falls, 4.—L'équipe des "Professionnels" de cette ville, ayant comme capitaine M. le Dr J. A. Béland, a joué samedi soir à l'Arena, devant une nombreuse assistance, par un score de 4 à 2 l'équipe des "Banques" piloté par le capitaine Maurice Bellefeuille, gérant de la Banque d'Hochelaga. Du commencement à la fin, la partie a été non seulement très intéressante mais passionnante tant pour les spectateurs que pour les joueurs eux-mêmes: chaque des équipes avait ses partisans grâce à l'esprit sportif et leur devoir. En toute justice, les "Professionnels" mériteraient la victoire qu'ils ont obtenue car ils ont joué en véritables champions. Dr F. Houle et W. Fafard sur les avants aidés du Dr M. Trudel, se sont montrés très agressifs et ils ont été bien secondés par le Dr J. A. Béland et J. Gignac sur la défense. L'avocat J. Lafond comme gardien de buts, s'est révélé excellent dans ses fonctions d'arbitre. M. J. Hébert et A. V. Thérien et le notaire G. E. Ladouceur ont fait d'excellent travail. Du côté des Banques, Frenette, Fortier et Lanouette, sur les avants, ont fait de louables efforts pour au moins égaliser le score; Bellefeuille et Michaud qui étaient sur la défense, sont à maintes reprises venus à l'aide de leurs coéquipiers lorsque les "Professionnels" étaient un peu serrés de près mais ces derniers savaient se défendre des plus dangereuses attaques et ne tardaient pas à envahir le terrain de leurs adversaires. Les "Banques" ont fait tout en leur pouvoir pour gagner; ils ont même, à la fin de la partie, eu recours aux services de Désilets, du club Shawinigan, ce qui leur a sauvé un blanchissage. M. J. A. Béland méritait les applaudissements de l'arbitre impartial, et il s'est montré très énergique dans la distribution des punitions; après la partie, il a été chaudement félicité par les joueurs, même par les "Professionnels" qu'il avait envoyés à la clôture, ce qui laisserait croire qu'il était un peu protégé cette équipe. On nous informe cependant que les "Banques" ne lui en garderont pas rancune. M. l'avocat Edgar Bournival agissait comme chronométriste et il s'est acquitté de sa tâche avec beaucoup de désinvolture, si l'on peut dire. Alignement: Professionnels position Banques Lafond buts Désilets Gignac déf. Bellefeuille Béland déf. Michaud Trudel centre Fortier Houle aile dr. Frenette Fafard aile ga. Lanouette Ladouceur subst. Hébert Hébert subst. Rainville Thérien subst. Arbitre: A. J. Meunier. Chronométriste: E. Bournival. Juge des punitions: J. R. Gélinas. Nous apprenons que le notaire J. O. Barbeau et le Dr M. P. P. ont été suspendus pour trois jours par le capitaine Dr J. A. Béland pour n'être pas apparus en costume sur la glace pour cette rencontre.

ENGANCE DE VOLS A GRAND'MERE

(de notre correspondant) Grand'Mère, 4.—Les cambrioleurs continuent leurs frasques en notre ville et leurs méfaits se multiplient de plus en plus depuis quelques semaines. Après le pillage de nos églises ils cherchent à faire main basse sur les bijouteries et la Commission des liqueurs. Ainsi, dans la nuit d'hier vers les minuit, ils se sont introduits dans la cave de ce magasin avec le magasin de la Commission des liqueurs de cette ville. En revenant de soirée vers les minuit M. Marcotte vit de la lumière dans sa cave il descendit à son magasin et ouvrit la porte de cave il cria pensant que c'était le gardien du magasin qui était dans la cave. Quelle ne fut pas sa surprise de voir que des voleurs s'étaient introduits et étaient à forcer la porte qui relie sa cave avec celle du magasin des liqueurs. M. Marcotte n'eut pas le temps de reconnaître l'individu, car ce dernier ne se fit pas prier pour déguerpier. On trouva pincées, couteau, etc, les voleurs n'ayant pu rien voler, ils furent dérangés sur le fait. Dans la même nuit, vers les trois heures des voleurs, probablement les mêmes que ceux qui attaquent la Commission des liqueurs, défoncèrent une vitrine du magasin de bijouterie de M. H. Sansfaçon de cette ville, situé à quelques cents pieds, seulement du magasin de M. Marcotte et volèrent quatre montres de valeurs représentant une valeur approximative de Cent cinquante dollars. Il y a quelques jours les voleurs ont même eu l'audace de s'attaquer au garde manger du chef de police M. Ant. Benoit et lui ont enlevé une forte quantité de banif. La semaine dernière la boutique de barbier de M. A. Garceau, rue Ste-Catherine a également été visitée par les voleurs qui se sont attaqués aux outils, parfums, etc. C'est la troisième fois que M. Garceau reçoit cette visite peu encourageante. Il est tout probable que nos hommes d'affaires, devant ces événements se décideront de demander à nos édiles du conseil de renforcer notre corps de police afin d'avoir une protection plus efficace. Nous n'avons actuellement que le chef de Police et deux subalternes.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

(de notre correspondant) Grand'Mère, 4.—Les Officiers et les membres de la Chambre de Commerce de Grand'Mère viennent d'avoir une importante assemblée dans le but de jeter cette nouvelle association sur des bases d'affaires solides. Une prochaine assemblée aura lieu ces jours-ci où l'on discutera des projets importants.

NOUVELLES SPORTIVES

LE VICTORIA BAT LE NATIONAL PAR 4 A 2

(De notre correspondant) Grand'Mère, 4.— Deux équipes d'amateurs, tous des employés de la Cie Laurentide, les Electriciens et les Faiseurs de Papiers se sont fait une lutte terrible, au hockey, mercredi soir dernier devant bon nombre d'amateurs la partie fut très contestée et tous les joueurs ont très bien travaillé. Les Electriciens paraissant avoir le dessus presque continuellement, le jeu étonna de leurs adversaires leur donner du fil à retordre en plus d'une circonstance. Les défenses des Faiss. de Papier négligèrent un peu leur position et ce fut le principal artisan de leur défaite. Alignement fut le suivant: Electriciens Position Faiseurs de Pap. W. LaBrie Buts Boursais Gariépy Déf. Houde Bordeleau Déf. Trépanier Ed. Simard Centre Trudel J. Timony Aile dr. E. Surprenant F. Hogue Aile g. Bellemare Subst. Bundock Réserve: M. S. Boucher. Chronométriste: M. A. Cossette. Sommaire de la partie: Première période: Electriciens—Ed. Simard. 4.00 Electriciens—Ferd. Hogue. 7.00 Faiss. de Papier—Surprenant. 6.00 Deuxième période: Electriciens—Timony. 2.30 Faiss. de Papier—Gariépy. 4.00 Electriciens—Gariépy. 3.00 Electriciens—Timony. 3.00 Faiss. de Papier—Bellemare. 8.00 Electriciens—Gariépy. 0.30 On ne joua que deux périodes de vingt minutes afin de permettre à une équipe de filles et celle des "vieux garçons" d'avoir lieu. Les "Vieux garçons" se sont fait remarquer pour de bon mercredi dernier, au hockey, par une équipe de jeunes filles et ont perdu la partie par un score final de 2 à 1. Nous ajouterons cependant que nos hommes ont dû jouer qu'avec une seule main. L'autre leur était laissée libre, évidemment pour se protéger en cas de mêlées dangereuses à leur chevelure. On attribue un peu la défaite de nos masculins au fait qu'une de leurs étoiles de l'an dernier, M. Fred. Montpetit n'a pu être aligné cette année en raison de son âge un peu avancé, quand on vieillit les capacités manquent. Un rumeur veut également que E. Douard Asselin et Henri Beaumier soient diminués pour la rencontre de l'an prochain. Quand on vieillit il faut céder sa place aux jeunes. La prochaine rencontre sera la course au championnat de la ligue de la Cité de Grand'Mère aura lieu lundi prochain. Des raisons graves obligent nos promoteurs à suivre les dates exactes données sur la cédule. La rencontre aura lieu entre les Voltigeurs et les Victoria et promet d'être très intéressante. La lutte sera certainement chaude et la partie très contestée.

INTERESSANTE CAUSERIE DE M. JOHN STADLER

(de notre correspondant) Shawinigan Falls, 4.—M. John Stadler, qui pendant plusieurs années a été un des plus actifs officiers de la Belgo Canadian Paper Company en sa qualité d'assistant directeur-général et d'ingénieur en chef de cette compagnie, et qui aujourd'hui occupe une importante position avec la Newfoundland Power & Paper Co., de Corner Brook, Terre-Neuve, donnait jeudi soir, à la salle de l'École Technique, devant un nombreux auditoire, une très intéressante causerie accompagnée de projections lumineuses sur l'état d'avancement des travaux actuellement en cours pour la construction d'une usine à papier dans la vallée de la rivière Humber. M. E. A. Witherspoon, directeur-général de la Canada Carbide Co., Ltd., s'acquitta avec beaucoup de tact de l'agréable tâche de présenter le conférencier à l'assistance. Dès le début de sa conférence M. Stadler voulut dissiper la mauvaise impression que l'on a en général en ce qui concerne les conditions climatiques de l'île de Terre-Neuve. "Dans certaines régions du pays, dit-il, le climat n'est nullement aussi sévère qu'on le croit. Le long de la côte est, qui longe l'Atlantique, le climat est plutôt désagréable car les tempêtes qui se produisent sur l'océan se font naturellement sentir dans les régions côtières et quelquefois assez loin à l'intérieur du pays, mais dans la vallée de la rivière Humber, située sur la côte ouest, les hivers sont moins rigoureux et moins longs que dans l'île de Terre-Neuve. M. Stadler dit que ce hiver la plus basse température constatée a été de 2 degrés au-dessous de zéro et l'an dernier le thermomètre est descendu à 16 sous zéro. Pendant mes fréquents voyages à Terre-Neuve depuis le commencement de l'hiver, j'ai constaté qu'il y avait beaucoup moins de neige qu'ici dans nos régions. Je suis donc enclin à croire que l'hiver à Corner Brook doit être beaucoup moins rigoureux qu'ici à Shawinigan Falls." En été, la vie y est très agréable, surtout pour ceux qui s'adonnent aux sports et sont des fervents de la chasse et de la pêche. Parlant de l'entreprise de la Newfoundland Power & Paper Co., M. Stadler dit que la compagnie s'occupe de développer les pouvoirs d'eau de la rivière Humber, utilisant l'énergie nécessaire pour la fabrication du papier et le surplus pour la production de la vapeur. La centrale contiendra sept générateurs de 14,000 chevaux. La compagnie a l'intention de construire une usine pouvant produire 800 tonnes de papier par jour, mais on commencera par une usine qui produira 400 tonnes de papier, 120 tonnes de pâte chimique et 360 tonnes de pâte mécanique; ce sera d'ailleurs la plus grande fabrique de papier du monde entier. Le conférencier fit ensuite passer sur l'écran des photographies du barrage de Grand Lake, qui permettra d'obtenir une réserve d'eau d'une étendue de 200 milles carrés, du canal en voie de construction entre Grand Lake et Deer Lake, et de Corner Brook, où l'usine sera située, et où s'éleva rapidement un petit village prospère et florissant à mesure que les travaux se développeront. M. Stadler termina sa causerie par une brève description des ressources naturelles du pays et des facilités de transport dont disposera la nouvelle et puissante compagnie pour l'expédition de ses produits vers les marchés mondiaux. Un vote de remerciement fut offert au conférencier ainsi qu'à M. Dauncey qui avait voulu prêter son concours pour la projection des vues.

FAUNERIE DE M. JOHN STADLER

(de notre correspondant) Shawinigan Falls, 4.—Une foule considérable s'était rendue à la cour du magistrat, mercredi dernier pour assister au procès des jeunes gens qui ont été arrêtés dimanche matin, par le Chef Langel et le Capitaine Lorange, dans une maison de la première rue, alors qu'ils étaient à jouer à l'argent. Les prévenus étaient au nombre de huit et deux d'entre eux étaient accusées d'avoir tenu une salle de jeu et les autres d'avoir fréquenté cette salle. Mire Paquette occupait pour le plaignant et Mire Bournival pour la défense. La salle où l'on jouait ainsi à l'argent se trouvait dans un logement occupé par un nommé Ménard et où demeurait également, du moins temporairement, un nommé Boisvert. Un témoin est venu déclarer en cour que le premier retirait une cagnotte; quand à Boisvert, il fut prouvé qu'il n'était pas locataire ou co-locataire de ce logement, qu'il n'y avait pas joué ni fait jouer, qu'il n'avait ni n'avait retiré aucun bénéfice. La plainte, dans le cas de Boisvert a été, en conséquence, renvoyée. Quant à Ménard, il a été condamné à \$5.00 d'amende et les frais ou huit jours et les six autres prévenus ont reçu la même condamnation du tribunal. Tous ont cependant versé immédiatement le montant exigé.

FAITS DIVERS DE GRAND'MERE

(De notre correspondant) Grand'Mère, 4.—Un léger feu de cheminée a été éteint dans un des pompiers volontaires dans l'après-midi, ces jours derniers, à l'extrémité nord de la rue Ste-Catherine. Cette sortie a prouvé au public que nos pompiers savent répondre à l'appel avec promptitude et exactitude, car tous étaient rendus sur les lieux en quelques minutes.

BELLE INITIATIVE

(De notre correspondant) Grand'Mère, 4.—Grâce à la générosité du Conseil Supérieur d'Hygiène de la Province le Docteur J.-D. F. Paquin, Chef du Bureau de Santé Municipale de cette ville vient de recevoir une certaine quantité de superbes calendriers de l'hygiène qu'il distribue gratuitement aux familles de cette ville. Ces calendriers sont de toute beauté et renferment des leçons et des conseils d'hygiène appelés à rendre un grand bien à quiconque en fera son profit. Ce calendrier devrait être dans toutes les familles, mais de toute la Province.

GRAND'MERE SOUS LA NEIGE

(De notre correspondant) Grand'Mère, 4.—La violence d'impète de neige que nous avons eue la semaine dernière a complètement désorganisé nos divers départements municipaux. On a dû employer plusieurs journaliers pour aider à nos ouvriers municipaux à débayer nos rues et nos trottoirs. Le service de l'enlèvement des déchets a été retardé de plusieurs jours par cette tempête.

FUNERAILLES DE Mme PH. JUNEAU

(De notre correspondant) Grand'Mère, 4.— Jeudi, le 28 février dernier, en notre église paroissiale de St-Paul de la Grand'Mère, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis a été chanté le service funèbre de Madame Philippine Juneau, de cette ville. La défunte est décédée le 26 février dernier des suites d'une longue maladie, à l'âge de 66 ans. Les porteurs furent: MM. Wilbrod Garceau, Victor Milot, Charles Duquay, Laurent Lord, de Grand'Mère et M. J. Hélie, de Yamachiche. La défunte était membre du tiers-ordre de St-François et eut les honneurs d'être portée avec les cérémonies dues à cette fraternité. Madame Bellavance portait la croix des tertiaires et Mesdames Laurent Lord, M. Girard, Vic. Milot et Aug. Martin tenaient les rubans. Le deuil fut conduit par l'époux de la défunte M. Philippe Juneau, ainsi que M. et Mme Alcide Bournival, de Shawinigan, M. et Mme Maurice Garceau, de Elie, M. et Mme O. Bournival, du Cap de la Madeleine, M. et Mme A. Veillette, de la Baie Shawinigan. Le service fut chanté par M. le Chanoine Ls-R. Lafèche, Curé de cette paroisse, assisté des abbés Beaudette et Brunelle comme diacre et sous-diacre. La chorale de Grand'Mère fit avec succès les frais du chant, aidé par le chœur des élèves du Collège, les principaux solistes furent MM. Edouard Thérien, H. Hogue, Eug. Garon. M. le Professeur J.-N. Leclerc, organiste touchait l'orgue. Dans le cortège nous avons remarqué également: M. Hector Garceau, de St-Elie, M. M. Juneau et Mme H. Bellemare, de St-Paulin, MM. Os. Gélinas et P. Matheux, de St-Barnabé, M. J. Hélie, de Yamachiche, M. Ad. Deschênes, des Trois-Rivières, M. et Mme Mathias Juneau, et leurs enfants Berthe, Yvonne, Loguè et Roméo, de Shawinigan, M. et Mme F. Veillette, ainsi que Mlle Albertine Veillette, de la Baie Shawinigan, M. A. Régnière, M. A. Gélinas, Mme E. Plante, Mme T. Thibault, de Shawinigan Falls, M. et Mme Oscar Lord, ainsi que leurs filles Gisèle et Thérèse, M. et Mme R. Juneau, Mme Ph. Cantin, M. et Mme Robert Pinard, M. H. Matteau, Mlles Florence et Alda Matteau, Mlle Eva Lorange, M. E. Juneau, M. W. Lemay, Dame Vve Max. Juneau, M. et Mme J.-H. Desroches, N. P., etc., etc. La famille reçut un grand nombre de témoignages de sympathies, offrandes de messes, de prières, etc. La défunte laisse pour le pleurer, son époux M. Philippe Juneau. De son premier mariage la défunte laisse cinq enfants, dont: Mme Maurice Garceau, de St-Elie, Mme A. Veillette, de la Baie Shawinigan, M. Alcide Bournival, de Shawinigan, M. Ovide Bournival, du Cap de la Madeleine, M. Nestor Bournival, des Etats-Unis. A la famille en deuil nous plus sincères sympathies.

Notes Sociales de Grand'Mère

M. O. Brouillette, de St-Narcisse a passé quelques jours en visite, la semaine dernière chez sa fille Madame Camille Beauséjour. — M. M. J.-P.-Emile Dessureault sont revenus d'une promenade de quelques jours aux Trois-Rivières et à Montréal. — M. et Mme Hildège Villeneuve sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en l'église St-Paul sous les noms de Marie-Hermance-Alice. Parrain et marraine M. Wilfrid Marinneau, de Shawinigan et Mlle Alice Carle, de cette ville, Mme D. Lafrenière portait l'enfant. — En l'église St-Gérard a été baptisé ces jours derniers Marie-Jeanne-Madeleine, enfant de M. et de Mme Joseph Régnière. Parrain et marraine M. et Mme Isaac Bouchard, oncle et tante de l'enfant. — Mlle O. de Crancmunt, ainsi que M. et Mme Joseph Dallaire et sa jeune fille sont allées à Montréal ces jours derniers assister à l'Exposition des Modes. — M. Dufrêne, du Cap de la Madeleine, était en visite dimanche dernier chez M. M. J.-O. Pelletier et W. Grenier. — M. W. Larivière, député-herif. des Trois-Rivières était en cette ville samedi dernier. — MM. J.-A. Crête et Adim Grenier sont allés aux Trois-Rivières par affaires ces jours derniers. — M. J.-P. Gilles Dessureault et Mlle Corinne Dessureault, de St-Tite, étaient en visite à Grand'Mère mercredi dernier. — Mlle Elwood Wilson est revenue d'un court voyage à Québec. — M. H.-A. Béland, Gérant de la Banque Nationale est allé à Québec par affaires la semaine dernière. — Mlle Bernacette Lacroix est à Montréal pour quelques semaines, à l'Hôpital Victoria dans l'intérêt de sa santé. — M. et Mme Victor Dubuc, de Ste-Anne de Pérage ont passé quelques jours à Grand'Mère ces jours derniers en visite chez M. et Mme Roger Vailancourt. — Mme I. Vincent, est revenue d'une courte promenade aux Trois-Rivières.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

(de notre correspondant) Grand'Mère, 4.—Les Officiers et les membres de la Chambre de Commerce de Grand'Mère viennent d'avoir une importante assemblée dans le but de jeter cette nouvelle association sur des bases d'affaires solides. Une prochaine assemblée aura lieu ces jours-ci où l'on discutera des projets importants.

UNE GRANDE SOUSCRIPTION

(de notre correspondant) Grand'Mère, 4.—On nous apprend qu'une campagne de souscription en faveur du Monument Leclerc, sera déclinée en cette ville dans un avenir rapproché. Les autorités religieuses et civiles de notre ville s'uniront pour que cette campagne de souscription en faveur de cette belle œuvre ait tout le succès désiré. Cette campagne s'étendra également à St-Jean-Baptiste de Grand'Mère.

Notes Sociales de Shawinigan

Mme T. Lafontaine et Mlle Berthe Lafontaine étaient ces jours derniers à Montréal en visite chez M. et Mme A. Chabot et chez M. et Mme J. E. Normandin. Mme Lafontaine s'est aussi rendue à L'Annapolis pour assister chez les RR. Fr. de l'Instruction Chrétienne à la profession de son fils Bernard en religion Frères Godefroy. — M. l'abbé Emile Cloutier, curé de St-Pierre, est de retour d'un voyage à Chicoutimi. — M. oules Saucier, représentant local de la Canada Life Insurance Co., est de retour de Toronto où il a suivi, au bureau de cette Compagnie, un cours d'assurance de deux semaines qui lui a valu l'obtention d'un diplôme le qualifiant comme expert en assurance. Nos félicitations à M. Saucier. — M. Art. Kempt, des Trois-Rivières, était en visite chez M. et Mme T. Lafontaine. — Mlle Juliette Guertin est de retour d'une promenade de quelque semaines chez des parents et des amis à St-Casimir. — Mlle Corinne Hébert de Champlain passera quelques semaines en promenade chez M. et Mme Arthur Hébert, de l'Avenue des Cèdres. — Mme Henri Gignac, de Portneuf Mme A. Maillette et Mlle Jeannette Duchesne des Trois-Rivières, sont venues passer quelques jours en promenade chez M. et Mme J. A. V. Maillette. — Mme H. A. Beaudet est allée aux Trois-Rivières jeudi. — Mlles Anna et Alberte Beaudoin sont revenues vendredi d'une courte promenade chez leurs parents à Champlain. — Mme H. A. Beaudet est allée aux Trois-Rivières à la fin de la semaine dernière. — M. l'abbé H. Béland, vicaire à St-Bernard, est de retour d'un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis et aux Antilles.

# COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

## ST-TITE

### IL NOUS QUITTE

M. Gérard Trudel, tailleur, de cette ville doit nous quitter sous peu pour aller ouvrir une boutique de tailleur et un magasin de nouveautés pour homme à St-Casimir de Portland.

M. Trudel sera vivement regretté par tous nos gens chez qui il ne comptait que des amis. M. Trudel a occupé pendant plusieurs années la charge de secrétaire-trésorier du Conseil de St-Tite des Chevaliers de Colomb à l'avantage de tout le monde. Son départ sera vivement regretté de tous. Nous souhaitons à M. Trudel tout le succès qu'il désire dans sa nouvelle carrière.

### CONFERENCE SUPERBE

Le révérend Père Marion, de l'Ordre des Dominicains a donné aux salles des Chevaliers de Colomb de cette ville une superbe conférence sur "l'Amour du sol" et la vie intime du cultivateur. La soirée fut présidée par M. l'avocat J. A. Cambrey, grand Chevalier de notre Conseil et tous les membres et leurs familles se sont fait un devoir d'assister à cette conférence qui fut un succès sous tous les rapports.

Il y eut un superbe discours d'introduction par le grand Chevalier M. Cambrey et M. l'abbé Perron remercia en termes bien dits. Le distingué conférencier.

Durant la soirée il y eut un magnifique programme de chant et de musique exécuté par des amateurs locaux parmi lesquels nous avons remarqué: Madame W. Verrette, M. Onésime LeBlanc, l'Orchestre des Chevaliers de Colomb, etc.

### UNE GROSSE TEMPETE

Nos vieux connaissances s'accordent à dire que la grosse tempête de neige que nous avons eue la semaine est une des plus fortes que nous ayons eue depuis de nombreuses années. Elle nous a fait revivre un peu de nos hivers d'autrefois.

### DIVERS

M. et Mme Philippe Germain, notaire, sont les heureux parents d'un fils baptisé ces jours derniers en l'église St-Tite, sous les noms de Philippe-Arthur-Armand.

Parrain et marraine M. et Mme Ephrem Rousseau, de St-Stanislas de Champlain, grands-parents de l'enfant Mme J. B. LeBlanc portait le bébé.

Mme Vve G. A. D'Estelle, de Québec est en promenade pour quelques semaines chez sa fille Mme Wilfrid Verret.

M. Médéric Mercure est revenu d'une promenade de quelques jours, à St-Narcisse, chez M. Médéric Bouchard.

—M. J. U. Trudel, ainsi que MM. Lucien et Gérard Trudel sont revenus d'un court voyage d'affaires, à Montréal.

—M. J. P. Gilles Dessureault et sa sœur Mlle Corinne Dessureault sont revenus d'une promenade à Grand-Mère chez leur frère M. J. P. Emile Dessureault.

—M. l'avocat J. A. Cambrey est revenu d'un voyage d'affaires aux Trois-Rivières.

—M. Alphonse Marneau, de St-Adelphe était de passage en cette ville la semaine dernière.

—M. et Mme Amédée Brouillette, ainsi que Mlle A. Trudel, de Ste-Anne de la Pérade étaient en visite dernière semaine chez M. et Mme Philippe Ferron.

—M. Gérard Trudel est à se préparer pour nous quitter et aller demeurer à St-Casimir.

—M. et Mme Ephrem Rousseau, de St-Stanislas, sont en visite chez le notaire et Mme Philippe Germain.

—Mlle Eva Veillette et E. Leblanc, ainsi que Mlle LaFrance et M. Gilbert N. LeBlanc et M. Moisan, de Ste-Thérèse étaient en visite ces jours derniers chez MM. Saul Massicotte et J. A. Beland.

—Mme Pierre Duval est de retour d'une promenade de quelques semaines à Joliette chez sa fille Mme Paul Levasseur.

—Mlle Julia Duval est partie pour Montréal où elle assistera à l'exposition des modes. A son retour Mlle Duval arrêtera visiter des parents à Joliette et Berthier.

—Le Dr Findlay Bourgeois, dentiste, est revenu des Trois-Rivières où il a passé quelques jours de repos chez ses parents dans l'intérêt de sa santé.

—Mlle Raphaëlle Sylvestre de St-Barthélemy passa quelques semaines en visite chez sa sœur Mme Mastai Rouleau.

—Mlle Jeanne Cosset et sa sœur Juliette sont revenues d'une promenade de quelques jours chez des parents à Shawinigan Falls.

—Madame Vve Pierre Flagole, de Grand-Mère a visité des parents et des amis en cette ville la semaine dernière.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

## DAVELUYVILLE

### HEUREUX GAGNANTS

Les Dames et Messieurs dont les noms suivent sont les heureux gagnants pour le concours des prix du euhre, qui a eu lieu dans la salle du Couvent des RR. SS. de l'Assomption le 17 février dernier. Prix des dames:

1er 1 chaise (boudoir) Yvonne Brunette; 2ème une cafetière (argent) Mme J. Nault; 3ème un tablier (brochant) Bernadette Houles; 4ème une statue N. D. Cécile Marcotte.

Prix des messieurs:

1er une boîte cigares: Georges Charland; 2ème un cadran J. Croteau; 3ème un set à eau (verre coupé) Nap Mélançon.

Prix de consolation:

une boîte "surprise" Mme et M. N. Hardy; 2nd délicieux gâteau fut gagné à l'encre par D. Broche.

—Nos Quarante-Heures sont terminées avec solennité. Le R. Curé de Lemieux M. Gill nous a fait les sermons de circonstance avec une grande éloquence plusieurs prêtres sont venus prêter leur concours.

## YAMACHICHE

### FUNERAILLES DE M. SEVERE MELANCON

Vendredi dernier, ont eu lieu en l'église de Charette, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Sévère Mélançon, époux de Marie Lapointe, décédé à l'âge de 74 ans et 6 mois.

Les porteurs étaient: MM. Joseph et Albert Mélançon, ses fils, MM. Philippe Matteau et Jos. Diamond, ses gendres.

Le deuil était conduit par Marie Lapointe son épouse, M. Adélaïde Mélançon son frère, Rvde Sœur Flavien de la Providence, Mme Philippe Matteau de Grand-Mère, Mme Phil. Diamond de Charette, Mme Anselme Boucher de Trois-Rivières, et Mlle Régina Mélançon, ses filles.

Portait la croix: M. et Mme Francis Villeneuve.

Parmi l'assistance l'on remarquait: M. et Mme Hector Boucher des Forges Village, Mass., U. S. A., M. et Mme Onésime Lord de St-Bernabé, M. et Mme Jos. Diamond, M. et Mme Louis Gélinas, M. Aquila Lapointe, de Montréal, Mlle Cécile Brisson, de Montréal, M. et Mme Joseph Matteau, M. Hector Lord et Mme Georges Bellemare de Grand-Mère, neveu et nièce du défunt.

La quête fut faite par M. et Mme Anselme Boucher, M. Aquila Lapointe et Mlle Régina Mélançon.

## YAMACHICHE

M. Roméo Bellemare dentiste d'Actonville était chez son père M. Pierre Bellemare dimanche.

M. Desjardins de Montréal était chez M. Pierre Bellemare dimanche.

M. et Mme Willie Bourassa de Montréal, chez M. Nérée Bellemare dimanche.

Mme Vve Hercule Milot est revenue de Grand-Mère la semaine dernière où elle est allée voir sa fille Mme Philippe Lemyre.

M. Arthur Bellemare de Montréal était chez M. Nérée Bellemare dimanche.

pas déçus quoique nous comptions remporter victoire avec moins de marge dans le score. Toutefois la lutte fut ardente de part et d'autre et les vaincus ont lutté vaillamment du commencement à la fin de la partie et ont joué du gros jeu.

Nos visiteurs paraissaient peut-être un peu trop négliger leurs défenses pour se porter à l'attaque et ce fut une des raisons premières de leur défaite, le jeu fut exempt de toutes brutalités, il n'y eut aucune punition infligée.

Nos gens eurent l'avantage durant toute la partie, nos avantés firent un travail de géant, Perron, au centre et Maréchal et Desjardins sur les ailes ont joué le plus beau jeu de combine que nous puissions voir. Ils nous firent des passes que leurs adversaires ont pris pour des passes magiques, tant elles réussissaient, à briser la défense des visiteurs. Dampousse, surtout dans la première période a dû faire un travail de géant, car les visiteurs furent plutôt agressifs dans cette période de jeu.

Heureux sur la défense, ont joué comme de vrais professionnels et paraissaient avoir pour motto ce soir-là "on ne passe pas" et les visiteurs s'en sont aperçus. Les substitués P. Dessureault, Moisan et Aylwin ont aussi puissamment aidé nos Chevaliers à gagner la victoire.

Chez les visiteurs le gardien des buts Cloutier a dû faire face à une vraie épique de rondelles. Un peu délaissé de ses défenses, il a dû faire gros jeu. Beaulac et S. Cloutier paraissent avoir été les étoiles de leur quipe à cette partie. Tous les joueurs, en général ont bien joué.

L'alignement fut le suivant:

Chef de Colomb position Grandes Piles Dampousse buts Jos. Cloutier L'Heureux déf. S. Cloutier A. Boulanger déf. J. Cloutier A. Perron centre F. Dubé Dequise aile dr. A. Thiffault G. Marcell aile ga. O. Beaulac P. Dessureault subst. A. Veillette Moisan subst. P. Veillette Aylwin subst.

Referee: M. Emile Toussaint. Chronométrateur: M. Edouard L'Heureux.

Sommaire de la partie:

Première période:

Chef de Colomb: G. Marcell 9 m. Chev. de Colomb: A. Alwin 10 1/2 m.

Deuxième période:

Chef de Colomb: Frs. L'Heureux 10 Grandes Piles: O. Beaulac 5 m. Chev. de Colomb: Frs. L'Heureux 3m.

Troisième période:

Grandes Piles: S. Cloutier 7 m. Chev. de Colomb: A. Perron 3 m. C. de Colomb: Frs. L'Heureux 1 m. C. de Colomb: Frs. L'Heureux 5 m.

Nous apprenons que grâce à l'initiative de M. J. E. Goudreau, le propriétaire de notre patinoire locale et d'un groupe d'amateurs de cette ville une grande mascarade sera donnée ici, le mardi soir au soir et de beaux prix seront distribués aux vainqueurs. Cette fête sportive s'annonce comme devant être un succès.

## LOUVEVILLE

### Samedi 23 février a eu lieu au couvent des SS. de l'Assomption un euhre concert.

La recette a été de \$540., grâce à la grande générosité des paroissiens que les œuvres de charité entrent tous jours vivement. Avant la partie un joli programme de musique et de chant fut rendu avec succès par les élèves du pensionnat.

Programme:

Orchestre Ouverture

Chant de Bienvenue par Lacombe Duo de piano Cavallerie par Wilkie Pot-pourri par les petites élèves Orchestre Capricieuse

La partie fut présidée par notre nouveau curé M. J. A. Dusablon et M. le maire J. W. Gagnon. On y joua 8 parties et dans l'intermission on distribua les prix d'assistance qui furent décernés comme suit: \$5. en or don de M. et Mme J. W. Gagnon gagné par M. Renaud Ferron Berthier; \$2.50 en or don de Mme J. E. Beland gagné par Mlle Berthe Dusseault, un crucifix don de M. Alcide Boucher, Trois-Rivières, gagné par Mlle B. Décheaux, un bronze don de Mlle Irène Turcotte, Montréal, gagné par M. V. Adams, une sacoche don de M. J. A. Dusablon gagné par M. J. E. Turgeon un plateau don de M. F. X. Massé gagné par M. P. Lafontaine un fromager don de Mlle C. Côté Côté gagné par Mlle Bélanger. On fit râbler un \$5. en or don de M. et Mme Clovis Caron gagné par Mlle Simonne Benoit. Nous avons cru intéresser le public en donnant un compte-rendu des prix offerts par les amis de la communauté.

\$5.00 en or don de M. et Mme J. E. Turgeon une bourse de \$2.50, don de M. Turcotte, Montréal, un marbre don de M. et Mme Henri Simars, un médaillon don de Mme docteur Gélinas Trois-Rivières, une épingle don de Mme A. U. St-Jean, un mouchoir Mme Donna Dampousse, une casquette Georges Bergeron, dentelle provolone et mouchoir Mme M. Dampousse Assomption, M. et M. S. Fortin, set à mayonnaise Mlle A. Thérien, thière les enfants de Marie bonnet boudoir, Florence Godin Trois-Rivières, set à déjeuner docteur E. Milot, set à mayonnaise, Mme J. A. Vadeboncoeur, fourchette à gâteau une ancienne cleve, crucifix Le Nouvelliste, tablier fantaisie Mme J. B. Vincent, salières Mme T. Vanasse, gilet de bébé, Mme H. Saulnier, Bonbonnière Ed. Hébert, coupe papier Mme J. A. Trépanier, cafale Mlle Emma Paquin, cupidon Mlle Yvonne Lord, une paire de gants Mlle A. Turcotte, Montréal, un plateau Mme I. Lacombe, un porte-cigarette M. T. Turcotte, Montréal, panier à ouvrage Mme E. Benoit, bouteille de vin M. Chs. Martin cafetière, M. A. Désaulniers, cadran M. U. Giguère, un plateau M. W. Picher, une sacoche M. A. E. Lesage, cocotier, Mme P. Dusablon, sac à tabac les SS. de l'Assomption, médaillon M. A. Trudel, bonnet boudoir Mme docteur, pantoufles Mme T. Paquin, plateau à noix Mme E. Gaucher, Rasoir safety M. T. Turcotte, Montréal, une boîte de cure à cacher Mlle A. Turcotte, Montréal, bonbonnière, M. E. Noël, plateau Mme A. Plourde, jardinière Mme Chs. Heaton, un cadre M. M. Côté, un couteau à beurre M. Z. Lambert, une cravate M. R. Drainville, une cravate M. A. Dugas, une boîte de savon fantaisie Mlle M. Dampousse, deux vases pour fleurs Mlle E. Lesage, poêdre et parfum Mme J. H. Legris, Lampe électrique D. S. Gélinas, prix consolation: un plateau M. Lacombe, une paire de petites boîtes Mlle Turcotte Montréal.

Les gentilles fillettes du pensionnat aidèrent par la vente des roses à relever cette fête. Il y eut aussi vente de boîtes de surprises qui grâce au bon goût des jeunes filles furent donner beau coup d'argent et de gâteaux. Enfin on termina par un délicieux goûter servi par les dames organisatrices. Les SS. de l'Assomption remercient bien cordialement toutes les personnes qui ont contribué de quelque manière que ce soit au succès de cette organisation.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

## ALMAVILLE

### SEANCE DRAMATIQUE

Les 26 et 27 février eut lieu une magnifique séance dramatique et musicale, organisée par des jeunes filles de la paroisse sous le bienveillant patronage de M. le curé H. Trudel, les bénéfices au profit de l'église le programme exécuté fut le suivant:

Les espiègleries de Godiche.

Comédie en 2 actes par l'oncle Charles Personages:

La mère Gervaise, vieille fermière Mlle Yvonne Hamel

Godiche jeune servante Mlle Lucienne Lord

La chevalière vieille intrigante Mme Urgele Pruneau

Rosine Mlle Corine Lamothe

Paquerette Mlle Anita Brière

Madolina Mlle Rachel Trottechaud

Mariote Mlle Cécile Lamothe

José Mlle Maria Hamel

Echalote Mlle Henriette Emond

Il y eut aussi une autre petite pièce la Somnambule jouée par les mêmes et en plus Mlle Yvonne Doucet car cette pièce demandait une actrice de plus. A la fin de la soirée il y eut une rafle d'articles, don généreux de M. le curé Trudel, trois chapeteaux montés en or don du premier fut gagné par Mlle Lucienne Lord le deuxième par Mlle Rachel Trottechaud le troisième par Mlle Mlle Philippe Provencier aussi un pied de lampe don de M. Hédge Emond gagné par Napoléon Hamel. Et une boîte de cigares gagnée par M. Eddy Marchand.

Tout le monde parut enchanté de cette magnifique soirée.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Henri Rompré sont les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers en notre église paroissiale sous les noms de Marie-Berthe-Liliane. Parrain: M. Richard Rompré, marraine Mlle Lucinda Frigon, oncle et tante de l'enfant.

DE TOUT UN PEU

LES CENDRES

A l'église, où l'on vient, en foule, de descendre. Le chœur, sans orgue, chante un psaume triste et lent. Et le gris-bleu du ciel se mêle au gris des cendres. Que le prêtre, en ce jour, impose aux fronts dolents.

LA GRAPHOLOGIE

CONDITIONS:—10, Ecrire sur du papier non réglé; 20, Toute lettre destinée à l'étude graphologique devra contenir deux pages d'écriture, et devra être rédigée et pensée par celui qui l'envoie, et non copiée; 30, 25 sous pour avoir une analyse dans le journal; 40, 50 sous pour toute analyse envoyée à l'adresse personnelle. Puis... attendre patiemment son tour.

NOTE:—Je retournerai volontiers les manuscrits, à ceux qui le préféreront ainsi; il faudra, dans ce cas, joindre à votre envoi, une enveloppe affranchie.

Sybil SOLITI.

Nicole:—L'esprit est clair et juste. Elle est réfléchie, capable de raisonnement sérieux et logique. Le jugement est bon. Elle est tendre, et dévouée, délicate, chez elle le cœur joue le grand rôle. Besoin de confiance et d'affection. Elle est aimable, bienveillante, et elle sait attirer les sympathies. La volonté manque d'initiative, et est plutôt faite pour la résistance. Elle est assez prévoyante. C'est une volonté plutôt faible quand il s'agit de ses affections. Elle est loyale et droite. Mérite l'estime et la confiance.

Carlien:—Beaucoup d'imagination. Sensibilité délicate. Cœur affectueux. Elle est facilement exclusive dans ses affections et deviendrait peut-être jalouse si elle n'y veillait. Je note de l'amour-propre développé par l'orgueil. Ne supporte pas les reproches ni les critiques. Elle sait cependant reconnaître ses erreurs, il lui reste donc à les admettre avec les autres. Elle est active, ambitieuse, remplie d'énergie. Assez volontaire. Capable de se dévouer mais pas avec constance. L'humour n'est pas égale. Manque d'ordre et de sens pratique.

LES TROIS-RIVIERES

16---1734

Jadis au 16e siècle lorsque notre merveilleux St-Laurent coulait entre des rives encore boisées, lorsqu'entre hier et demain la forêt étendait son ombre insoufflée et dominatrice; lorsque Cartier, instrument aveugle d'une Providence éclairée, apportait ici le double flambeau de la civilisation et de la foi, il existait des lieux prédestinés, des sites magnétiques où de toute évidence le Créateur avait résolu de signaler son œuvre.

Québec, Trois-Rivières, Montréal, devaient être les porte-lumière de la Nouvelle-France. Déjà un siècle avant sa fondation Trois-Rivières était connu des Français. Le site dut plaire à Cartier qui s'y arrêta en 1534 venant de Québec. On dit que la grandeur du Lac St-Pierre déconcerta les Français lors de ce premier voyage. Imaginons-nous trois jours de navigation dans un inconnu qui leur fit croire à l'existence d'une Méditerranée canadienne; enfin les

FEUILLETON DU "BIEN PUBLIC"

LES OBERLÉ

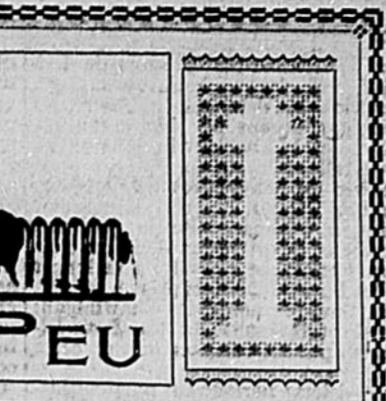
PAR RENÉ BAZIN, DE L'ACADEMIE FRANÇAISE.

Il se dirigea vers les chapelles qui sont à droite. Il ne fit que traverser la première, qui est peinte, mais il s'arrêta dans la seconde, aux voûtes surbaissées, devant la chaise où l'on voit, couchée, la statue en cire de la patronne de l'Alsace, de l'abbesse sainte Odile, si douce avec son visage rose, son voile, sa croix d'or, son manteau violet doublé d'hermine. Jean s'agenouilla; de toute la force de sa prière, il pria pour la maison divisée et traitée d'où il éprouvait un contentement de se sentir éloigné, et pour que Odile Bastian ne manquât pas à se rendre-vous d'amour dont l'heure approchait.

dominait un tournant de la route. Il avait, à ses pieds, le ruban de terre battue, sans herbe, tapissé d'aiguilles de sapins, et qui semblait suspendu en l'air. Car, au delà, la pente de la montagne devenait si raide qu'on ne la voyait plus. Dans les temps clairs, on découvrait deux contreforts boisés, qui s'enfonçaient à droite et à gauche. En ce moment, la vue se heurtait au rideau de brume blanche qui cachait tout l'abbaye, les pentes, les arbres. Mais le vent soufflait et remuait ces vapeurs, dont on sentait que l'épaisseur variait incessamment.

Il était deux heures. Dans une heure, les cloches de Pâques sonneront. Les curieux qui venaient pour elles devaient ne pas être loin du sommet. Et, en effet, dans le grand silence, Jean entendit, venant d'en bas, des fragments de voix mêlées, qui froissaient au vol la courbe de la forêt. Puis, une phrase sifflée: "Formez vos bataillons, avertit Jean que des étudiants Alsaciens allaient passer. Deux jeunes hommes, celui qui avait sifflé, rattrapé par un autre, se dégageaient peu à peu du brouillard et s'éloignèrent vers l'abbaye.

Puis un jeune ménage monta: la femme habillée de noir, avec un corsage écharné laissant voir la chemise blanche et coiffée d'une coiffe de dentelle en forme de casque; l'homme portant le gilet de velours à ramages, la veste à un rang de boutons de cuivre, et la



pour ainsi dire au courage du défricheur. Le fief Haut-Boc, sur lequel sont situés la Prison et le Palais de Justice actuels, est un démembrement de la concession qui lui fut faite. L'année suivante M. de Laviolette arborait ici le drapeau fleurdelisé au nom du Christ et du Roy.

Le premier registre d'état-civil s'ouvre des 1634. Il est intitulé "Catalogue des Travaux au lieu nommé Les Trois-Rivières. La Préface bien conservée raconte ainsi la fondation de notre ville: "Messieurs de la Cie de la Nouvelle-France ayant ordonné qu'on dressât une habitation en ce lieu nommé les Trois-Rivières, Monsieur de Champlain qui commandait en ce pays y envoya de Québec une barque sous la conduite de M. de Laviolette lequel mit pied à terre le quatrième jour de juillet de l'an 1634 avec quelques hommes et des Français pour la plupart artisans. Et dès lors on donna commencement à la maison et habitation du fort qui se voit en ce lieu.

Le troisième de Septembre de la même année le Rd. Père Paul de Juigne et le P. Buteux religieux de la Cie de Jésus partirent de Québec dans une barque et arrivèrent ici le 8 du même mois pour assister nos Français pour le salut de leurs âmes.

En 1685, M. de Denonville écrit ses regrets que la ville n'ait pas été située plus près de l'embouchure du St-Maurice. Il ajoute "il est maintenant trop tard pour opérer ce changement". En effet ces regrets sont superflus car après 50 ans de travaux et d'épreuves les Trois-Rivières se trouvent en vitalité et pleine de promesses pour un avenir qui s'éclaircit à mesure que s'accomplit la disparition des Iroquois. Je pense que le premier plan qui fut fait des Trois-Rivières date de cette année 1685. M. de Varenne était gouverneur de la ville. Quatre jours après la date de ce plan le 17 novembre naquit Pierre Gauthier des Varennes Sieur de la

audace. En 1715, le fort fut bien fortifié par le Boulevard comme était sa résidence. La ville comptait alors 36 maisons et 227 âmes. La palissade du bourg construite en 1653 s'étendait un peu plus haut que la rue St-François-Xavier se terminant à peu près à la limite du Boulevard actuel. L'église paroissiale construite en 1664 était située où est le monument du Sacré-Coeur. Cette église faite en bois rond terminée aux angles en queues d'arondes s'élevait ainsi jusqu'en 1715 alors que l'on construisit grâce à un don généreux de Louis XIV l'édifice de pierre qui brûla en 1908. Avant 1664 la Chapelle des Jésuites servait d'église paroissiale. Nous avons la certitude de l'existence de cette chapelle qui fut baptisée en 1641 le premier enfant français de la colonie trifluvienne: Michel, fils de Jean Godéfruy. Pourtant il est dit qu'en 1645 le père Paul Huët fit venir un enfant nommé avec ses deux frères pour y célébrer la messe. Il faudrait les Relations des Jésuites pour expliquer ce quiproquo. La palissade de 1653 qui existait encadrée en 1685, se terminait au nord à la rue St-Pierre. Le fort n'existait plus depuis 1665 date de la disparition des Iroquois. Mais ce dernier danger presque passé, un autre se faisait jour empêchant la colonie et ses habitants de s'établir sur des lauriers pour ainsi dire inépuisables.

Les Anglais convoitaient Québec et tout le pays français; Trois-Rivières était insuffisamment fortifiée pour l'importance du poste. En 1702 M. de Calanville fut chargé par le Gouvernement de prolonger la palissade jusqu'à la rue St-Paul entourant le nouveau monastère des Ursulines. Ces fortifications étaient pourvues de bastion et étaient élevées de 18 pieds. Toute la partie ainsi entourée formait la Haute-Ville

las, mais elle souriait en récitant le rosaire et le chapelet. Elle marchait à droite; au bord du trottoir, marchait à gauche; et sa fièvre tète un peu levée, ses cheveux d'un blond mat comme une belle écorce de pin, tout son corps harmonieux et robuste, se détachait sur l'écran pâle du nuage qui emplissait la courbe. Jean ne fit pas un mouvement, et cependant la plus jeune le vit et tourna la tête. Odile sourit, et sans interrompre la prière, d'un signe de ses yeux, qui désignèrent le sommet, répondit: "Je vous attendrai là-haut."

Les deux femmes ne ralentirent pas même leur marche. D'un pas égal, droites, remuant du balancement léger de leur corps le chapelet qu'elles tenaient à la main, elles montèrent, et la vieille futaine les regarda dans son ombre. Jean laissa s'écouler quelques minutes, et suivit le même chemin. Au détour de la route, quand elle devint droite et traversa la crête pour aboutir au couvent, il revit les deux voyageuses. Elles allaient plus vite, contentes d'arriver. Leur ombrelle ouverte, car la brume, qui ne cessait pas, était maintenant tiède, et il avait des ébauches d'ombre au pied des arbres. Le soleil devait décliner vers les sommets des Vosges, et vers les plaines de France qui étaient.

Les pèlerins qui avaient déjà fait leur pèlerinage à la chasse de sainte Odile, se hâtaient de se rendre aux endroits consacrés par la tradition pieuse ou profane, à la fontaine de sainte Odile, à la fontaine de saint Jean, ou, le long de l'enceinte païenne, par un sentier de chèvre, jusqu'aux rochers du Mannelstein, d'où la vue est si belle d'ordinaire, sur les montagnes voisines, sur les cimes de la Bloss et de l'Elbsberg, sur les châteaux en ruine levants leurs vieilles tours parmi les sapins. Andlau, Slesbourg, Landberg et les autres.

et beaucoup des colons qui possédaient une concession soit dans la basse-ville soit à la Haute-Ville ou à la Haute-Saint-Maurice ou même au Cap avaient leurs maisons en dedans de l'enceinte. En 1702 la Place d'Armes avait été transportée de la place du fort à l'endroit où elle est aujourd'hui, sur la rue St-Louis. Le marché se tenait en cet endroit tous les samedis matin; de la rue St-Louis on descendait directement à la grève par où arrivaient les cultivateurs qui se rendaient ici en canot ou en chaloupe.

Le régime militaire avait été introduit ici en 1661. Alors que les Iroquois semaient encore la terreur parmi les colons; la Compagnie des Cent-Associés, qui avait son principal comptoir ici, n'entretenait que six soldats, bien juste ce qu'il fallait pour la défendre elle-même. Cet état de chose ne pouvant continuer les colons se firent soldats. Tous les jours il y avait drille sur la Place d'Armes. Les premiers officiers avaient été choisis parmi les Français mais un peu plus tard Frontenac convint que c'était là un grand erreur. En effet la guerre dans nos bois et sur les plaines de l'Europe n'ayant aucune similitude nos Canadiens avaient bien plus d'aptitudes que leurs supérieurs dans les conditions présentes.

En 1683 le Roi ayant repris le Canada des mains des Compagnies, y envoya le régiment de Carignan qui arriva en l'année suivante. Nos troupes prirent alors le nom de sédentaires pour les distinguer des troupes royales. L'uniforme de ces sédentaires était plus pittoresque que compliqué. Il se composait d'un bonnet tricoté et d'une jaquette de même matériel avec pantalon bouffant et bas montant aux genoux. Ceux de Montréal s'habillaient en bleu, ceux de Trois-Rivières en blanc et ceux de Québec en rouge. Un major résidait aux Trois-Rivières en outre du Gouverneur; il y avait un lieutenant qui remplissait les fonctions de bailli.

En ces temps de guerre presque continuelle; la bravoure et les faits d'armes pouvaient seuls contribuer à l'avancement d'un homme. Toutes les hautes fonctions, civiles, législatives et judiciaires étaient occupées par des militaires. Après l'établissement du Conseil Souverain à Québec en 1673, trois cours de justice furent instituées à Montréal, Québec et Trois-Rivières. (Suite au prochain numéro).

La Nationalité de la Femme Mariée

Reparons de la nationalité de la femme mariée. Il faut y revenir souvent car depuis que le congrès de Rome a discuté la question et qu'un plan d'action a été adopté, les associations féministes de tous pays s'efforcent d'entrer dans la voie des réalisations. En France, en Angleterre, en Allemagne, la question reste en suspens. Mais un nouveau pays va s'en occuper: le Danemark. Mme Haussch, députée conservatrice vient de déposer au Folketing un amendement dans le sens féministe à la loi sur le mariage.

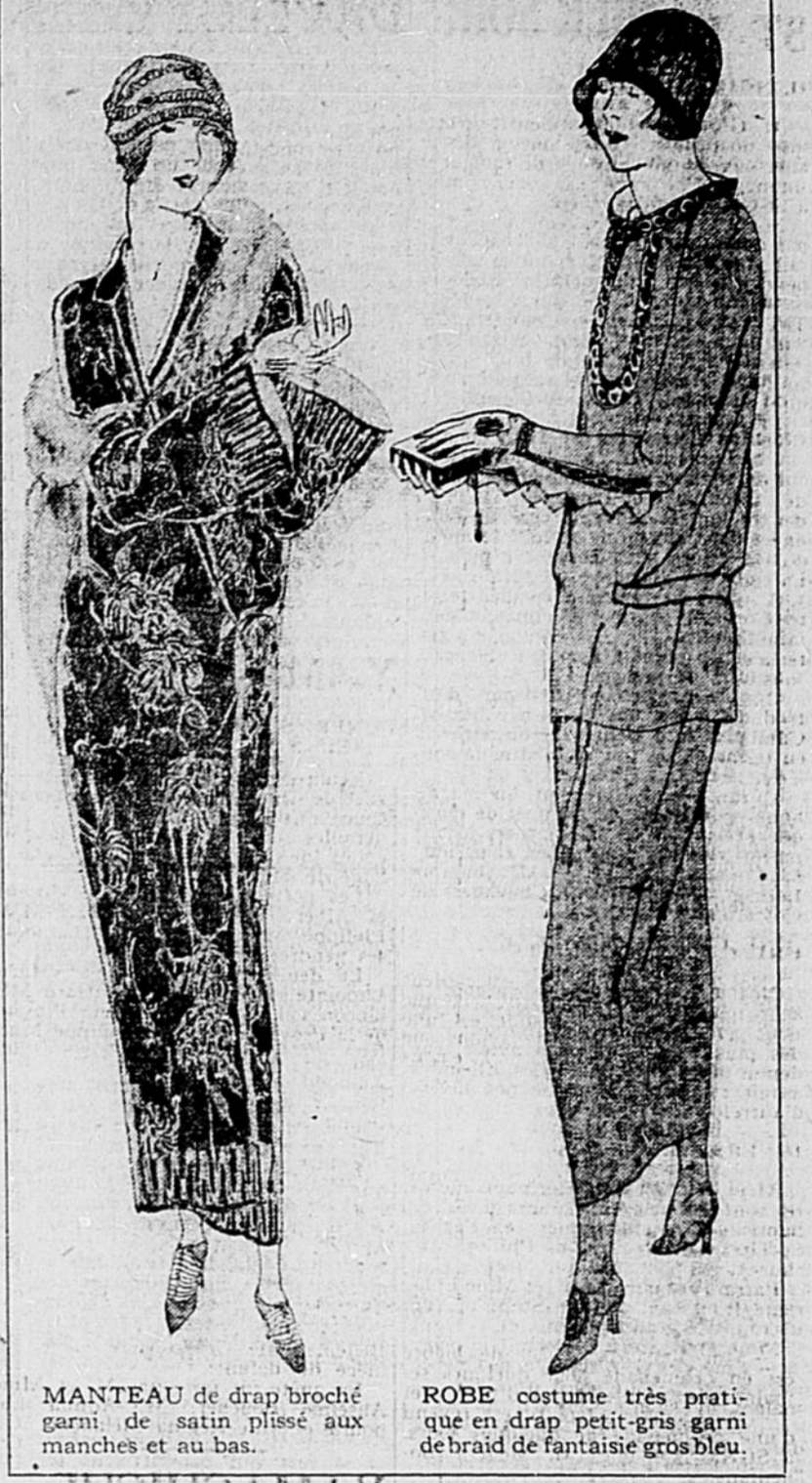
Puis l'Association internationale des juristes s'est intéressée à la chose. Lors de sa dernière réunion, à Londres, un de ses membres, sir Ernest Schuster, a présenté une étude sur la nouvelle tendance de certaines législations (Etats-Unis, Belgique) qui stipulent que le mariage d'une ressortissante avec un étranger ne la prive plus automatiquement de sa nationalité. "Sait-on qu'au Brésil, en Argentine, en Uruguay, c'est l'étranger, époux d'une ressortissante qui prend la nationalité de sa femme?"

Il est bien entendu que la thèse féministe, en demandant qu'on laisse à la femme mariée le choix de sa nationalité, n'entend pas empêcher cette femme de prendre la nationalité de son mari si elle l'engage. Ce qui peut arriver, en particulier, à cause de la nationalité de ses enfants.

On a demandé quelle serait d'après le projet féministe, la nationalité des enfants au cas où leur mère n'aurait pas pris la nationalité de son mari. Le projet international mis debout par le congrès de Rome ne s'est pas occupé spécialement de la nationalité des enfants. Il a considéré cela comme une question nationale, intérieure. Elle se présente d'ailleurs différemment selon les législations des pays différents. Par exemple, nous trouvons à la tête du mouvement pour la nationalité de la femme mariée des Anglaises et des Françaises. L'Angleterre et la France ont toutes deux le "jus soli" et accordent leur nationalité aux enfants nés sur leur sol de parents étrangers, si la mère était

qui avez-vous peur? Serait-ce d'entrevoir dans une famille désunie? "Non." "Vous la réconciliez, en effet, j'en suis sûr; vous en seriez la joie et la cause. Que craignez-vous donc? Est-ce l'opposition de mon père ou de votre, qui sont devenus ennemis?" "Cela pourrait se voir, dit la jeune fille." "Alors, c'est que votre mère me hait, réparaît Jean impétueusement. Elle me hait, n'est-ce pas? L'autre jour, je l'ai trouvée si dure pour moi si offensante." "C'est elle blor de fit un signe de dénégation."

Au Royaume De La Mode



MANTEAU de drap broché garni de satin plissé aux manches et au bas.

ROBE costume très gracieuse en drap petit-gris garni de braid de fantaisie gros bleu.

une ressortissante du pays. Donc, les enfants de l'Anglaise ou de la Française mariée à un étranger sont demeurés dans sa patrie, auraient la nationalité de leur mère, et un plan d'action a été adopté, les associations féministes de tous pays s'efforcent d'entrer dans la voie des réalisations.

Mais les cas seront nombreux, cela va sans dire, de nationalité différente entre mère et enfants; cela pourra avoir des inconvénients. Non pas tant dans des circonstances normales, mais bien s'il surgit des difficultés. Si, par exemple, la famille doit avoir recours à l'assistance publique qui refuserait peut-être des secours à la femme étrangère.

Mais chaque pays résoudra le problème pour soi à sa manière. Ce qui nous importe, c'est le projet féministe. Il offre une solution très heureuse jusqu'il réussit à tout concilier. Il se base sur le fait que tout citoyen suisse et toute femme célibataire peuvent acquiescer une nationalité étrangère sans perdre leur nationalité suisse et en tire cette conclusion qu'il suffirait d'étendre cette même liberté à la femme mariée (rien dans la Constitution ni dans le Code civil ne s'oppose pour que tout s'arrange. Car, dit-il, de deux choses l'une, ou la femme suisse mariée à un étranger resterait en Suisse avec son mari et elle aurait alors tout avantage à garder sa nationalité; elle faciliterait par là l'assimilation de son mari, et si le projet soumis aux Cham-

brés en ce moment d'introduire, chez nous le "jus soli" est adopté, ses enfants deviendraient suisses. Or bien elle fait s'établir dans le pays de son mari et y prendrait la nationalité de son mari et de ses enfants pour éviter toute difficulté et toute séparation nationale au sein de la famille.

l'alimentation des nourrissons. —Le bouillon est généralement contre-indiqué par les médecins pour les jeunes enfants; il peut être cause d'entérite. Essayez de faire prendre à votre bébé des bouillies de farine très légères, celle d'arrow-root, par exemple, ou de sagou, soit encore la crème de riz, farine de pois, de lentilles, etc. Voici la manière de faire ces bouillies. Prendre deux cuillerées de farine, pour 150 gr. de lait (biberon ordinaire). Mettre la farine dans une petite casserole, puis verser lentement le lait en délayant bien la farine; ajouter quelques grains de sel. (Très peu) un morceau de sucre, faire cuire à 20 minutes sur feu doux. La bouillie une fois cuite doit avoir la consistance du lait très épais.

Il prit la main d'Odile, qui répondit les yeux levés vers la trouée de lumière qui s'ouvrait en avant. "Dieu m'est témoin que je vous aime aussi!" "Et elle eut un frisson de joie, dont Jean sentit trembler sa main." "Oui, dit Jean, qui chercha le regard des yeux encore fixés au loin nous vaincrons les obstacles multiples. Nous de la même question terrible: Il n'y a qu'elle entre nous." "Sans doute, il n'y a qu'elle dans ce coin du monde."

Odile s'écroula, et tourna vers Jean son visage rayonnant de ce bel avenir fier qu'il avait souhaité connaître et inspirer. "Dites qu'elle agrandit tout! Nos querelles, ici, ne sont pas des querelles de village. Nous sommes pour ou contre une patrie. Nous sommes obligés d'avoir du courage tous les jours, de nous faire des ennemis tous les jours, de rompre tous les jours avec d'anciens amis qui nous seraient volontiers fidèles, mais qui ne le sont plus à l'Alsace. Nous n'avons presque pas d'acte ordinaire de la vie qui soit indifférent, qui ne soit une affirmation. Je vous assure qu'il y a là une noblesse, Jean." "C'est vrai, Odile bien-aimée. Ils s'arrêtèrent tous deux pour jouir de ce mot délicieux."

Leurs âmes étaient tout entières dans leurs vœux, et se regardaient, tremblantes. Et, à voix basse, bien qu'il n'y eût de témoins que les cimes des sapins remuées par le vent, ils parlèrent de l'avenir, comme d'une conquête déjà commencée. "J'aurai pour moi Lucienne, disait Jean. Je lui confierai mon secret lorsque l'occasion sera bonne. Elle me soutiendra par intérêt et par affection, et je compte beaucoup sur elle." "Et je compte sur moi-même, répondait Odile; car il est déjà bien disposé pour vous. Mais prenez garde de ne faire aucune impudence qui l'irriterait. N'essayez pas de me voir à Alsheim, ne hâtez pas l'heure." (A CONTINUER)

BELLE PARTIE D'EXHIBITION HIER SOIR

Deux excellents clubs de hockey en sont venus aux prises, hier soir, à l'aréna et ont dû jouer du temps supplémentaire pour décider de la victoire.

RHEAUME GAGNE

Les nombreux joueurs de hockey qui y ont actuellement dans notre ville ont été formés en deux équipes d'élite comprenant une équipe de joueurs locaux et une équipe de joueurs étrangers et nous ont donné une excellente partie, hier soir à l'aréna.

L'équipe de Rheaume qui se composait de Béchard, Duval, Bellefeuille, Gariépy, Gagnon et Rouleau l'emporta sur l'équipe d'étrangers qui avait dans ses buts, Lamère et comme joueurs, Desbiens, Richardson, Quenneville, Neville, Pinsonneault et Page.

Malgré le très mauvais état de la glace les deux clubs ont bataillé ferme et à une allure extrêmement rapide. Le club de Rheaume s'assura l'avantage dans la première période en comptant deux points par l'entremise de Bellefeuille.

Le premier point fut compté après sept minutes de jeu par Pierre Bellefeuille qui glissa derrière Lamère un rebond du lancer de Gagnon. Trois minutes plus tard Bellefeuille augmentait l'avantage de son club en comptant sur le rebond d'un lancer de Béchard.

L'autre club essayait vainement de prendre Rheaume en défaut mais c'était pratiquement impossible tant il réussissait bien son jeu. A plusieurs reprises il sauva des points qui semblaient certains alors qu'il se trouvait seul avec deux et même trois de ses adversaires.

La première période se termina sans qu'il y eut d'autres points d'enregistrés pour l'un ou l'autre club. Le jeu s'améliora dès le début de la seconde période car la glace semblait beaucoup plus dure et les deux clubs allèrent à toute vitesse.

Les deux gardiens de buts accomplirent des exploits réellement remarquables et bloquèrent presque tout ce qui se présentait. On aurait cru que Rheaume ne laisserait pas passer un seul point car à deux ou trois reprises différentes, il se trouva seul avec Desbiens, Quenneville et Neville mais il ne réussit rien de tout cela.

Le jeu se termina sans qu'il y eut d'autres points d'enregistrés pour l'un ou l'autre club. Le jeu s'améliora dès le début de la seconde période car la glace semblait beaucoup plus dure et les deux clubs allèrent à toute vitesse.

Les deux gardiens de buts accomplirent des exploits réellement remarquables et bloquèrent presque tout ce qui se présentait. On aurait cru que Rheaume ne laisserait pas passer un seul point car à deux ou trois reprises différentes, il se trouva seul avec Desbiens, Quenneville et Neville mais il ne réussit rien de tout cela.

Le jeu se termina sans qu'il y eut d'autres points d'enregistrés pour l'un ou l'autre club. Le jeu s'améliora dès le début de la seconde période car la glace semblait beaucoup plus dure et les deux clubs allèrent à toute vitesse.

Les deux gardiens de buts accomplirent des exploits réellement remarquables et bloquèrent presque tout ce qui se présentait. On aurait cru que Rheaume ne laisserait pas passer un seul point car à deux ou trois reprises différentes, il se trouva seul avec Desbiens, Quenneville et Neville mais il ne réussit rien de tout cela.

Le jeu se termina sans qu'il y eut d'autres points d'enregistrés pour l'un ou l'autre club. Le jeu s'améliora dès le début de la seconde période car la glace semblait beaucoup plus dure et les deux clubs allèrent à toute vitesse.

Les deux gardiens de buts accomplirent des exploits réellement remarquables et bloquèrent presque tout ce qui se présentait. On aurait cru que Rheaume ne laisserait pas passer un seul point car à deux ou trois reprises différentes, il se trouva seul avec Desbiens, Quenneville et Neville mais il ne réussit rien de tout cela.

Le jeu se termina sans qu'il y eut d'autres points d'enregistrés pour l'un ou l'autre club. Le jeu s'améliora dès le début de la seconde période car la glace semblait beaucoup plus dure et les deux clubs allèrent à toute vitesse.

Les deux gardiens de buts accomplirent des exploits réellement remarquables et bloquèrent presque tout ce qui se présentait. On aurait cru que Rheaume ne laisserait pas passer un seul point car à deux ou trois reprises différentes, il se trouva seul avec Desbiens, Quenneville et Neville mais il ne réussit rien de tout cela.

Le jeu se termina sans qu'il y eut d'autres points d'enregistrés pour l'un ou l'autre club. Le jeu s'améliora dès le début de la seconde période car la glace semblait beaucoup plus dure et les deux clubs allèrent à toute vitesse.

Les deux gardiens de buts accomplirent des exploits réellement remarquables et bloquèrent presque tout ce qui se présentait. On aurait cru que Rheaume ne laisserait pas passer un seul point car à deux ou trois reprises différentes, il se trouva seul avec Desbiens, Quenneville et Neville mais il ne réussit rien de tout cela.

Le jeu se termina sans qu'il y eut d'autres points d'enregistrés pour l'un ou l'autre club. Le jeu s'améliora dès le début de la seconde période car la glace semblait beaucoup plus dure et les deux clubs allèrent à toute vitesse.

Les deux gardiens de buts accomplirent des exploits réellement remarquables et bloquèrent presque tout ce qui se présentait. On aurait cru que Rheaume ne laisserait pas passer un seul point car à deux ou trois reprises différentes, il se trouva seul avec Desbiens, Quenneville et Neville mais il ne réussit rien de tout cela.

CARNAVAL DU MARDI-GRAS

Le Mardi-Gras sera marqué par une mascarade, à l'aréna, qui laissera un souvenir durable à tous ceux qui y prendront part ou y assisteront. On nous promet qu'elle dépassera par le nombre et le brio tout ce que nous avons vu jusqu'ici.

Outre le programme musical de la Fanfare Musical, tout un beau programme d'amusements a été préparé. On nous annonce une partie de hockey par les anciens champions qui ne le cédera aucunement par le comique à la dernière. On sait quelle joyeuse heure cette dernière fit passer aux spectateurs.

A cette partie de hockey, on a ajouté une série de courses aux patinoles. Elles ont été divisées en deux catégories, l'une ouverte aux jeunes filles et l'autre aux messieurs. On y a aussi ajouté des courses pour les enfants et les petits garçons.

Les prix seront offerts aux vainqueurs de tous les événements sportifs. Une innovation du carnaval ce soir c'est que les prix seront décernés par le public lui-même. Chaque spectateur aura un coupon divisé en trois parties. Sur chaque blanc, il inscrira le nom de son candidat messieurs, dames et enfants.

Ceux qui veulent prendre part aux courses voudront bien donner leur nom au guichet. De nombreux prix seront offerts aux vainqueurs du carnaval.

La glace a été maintenue en bon état. La patinoire sera joyeusement décorée pour la circonstance et tout fait prévoir que les patineurs seront plus nombreux que jamais.

Le jeu se termina sans qu'il y eut d'autres points d'enregistrés pour l'un ou l'autre club. Le jeu s'améliora dès le début de la seconde période car la glace semblait beaucoup plus dure et les deux clubs allèrent à toute vitesse.

Les deux gardiens de buts accomplirent des exploits réellement remarquables et bloquèrent presque tout ce qui se présentait. On aurait cru que Rheaume ne laisserait pas passer un seul point car à deux ou trois reprises différentes, il se trouva seul avec Desbiens, Quenneville et Neville mais il ne réussit rien de tout cela.

Le jeu se termina sans qu'il y eut d'autres points d'enregistrés pour l'un ou l'autre club. Le jeu s'améliora dès le début de la seconde période car la glace semblait beaucoup plus dure et les deux clubs allèrent à toute vitesse.

Les deux gardiens de buts accomplirent des exploits réellement remarquables et bloquèrent presque tout ce qui se présentait. On aurait cru que Rheaume ne laisserait pas passer un seul point car à deux ou trois reprises différentes, il se trouva seul avec Desbiens, Quenneville et Neville mais il ne réussit rien de tout cela.

Le jeu se termina sans qu'il y eut d'autres points d'enregistrés pour l'un ou l'autre club. Le jeu s'améliora dès le début de la seconde période car la glace semblait beaucoup plus dure et les deux clubs allèrent à toute vitesse.

Les deux gardiens de buts accomplirent des exploits réellement remarquables et bloquèrent presque tout ce qui se présentait. On aurait cru que Rheaume ne laisserait pas passer un seul point car à deux ou trois reprises différentes, il se trouva seul avec Desbiens, Quenneville et Neville mais il ne réussit rien de tout cela.

Le jeu se termina sans qu'il y eut d'autres points d'enregistrés pour l'un ou l'autre club. Le jeu s'améliora dès le début de la seconde période car la glace semblait beaucoup plus dure et les deux clubs allèrent à toute vitesse.

Les deux gardiens de buts accomplirent des exploits réellement remarquables et bloquèrent presque tout ce qui se présentait. On aurait cru que Rheaume ne laisserait pas passer un seul point car à deux ou trois reprises différentes, il se trouva seul avec Desbiens, Quenneville et Neville mais il ne réussit rien de tout cela.

Le jeu se termina sans qu'il y eut d'autres points d'enregistrés pour l'un ou l'autre club. Le jeu s'améliora dès le début de la seconde période car la glace semblait beaucoup plus dure et les deux clubs allèrent à toute vitesse.

Les deux gardiens de buts accomplirent des exploits réellement remarquables et bloquèrent presque tout ce qui se présentait. On aurait cru que Rheaume ne laisserait pas passer un seul point car à deux ou trois reprises différentes, il se trouva seul avec Desbiens, Quenneville et Neville mais il ne réussit rien de tout cela.

Le jeu se termina sans qu'il y eut d'autres points d'enregistrés pour l'un ou l'autre club. Le jeu s'améliora dès le début de la seconde période car la glace semblait beaucoup plus dure et les deux clubs allèrent à toute vitesse.

Les deux gardiens de buts accomplirent des exploits réellement remarquables et bloquèrent presque tout ce qui se présentait. On aurait cru que Rheaume ne laisserait pas passer un seul point car à deux ou trois reprises différentes, il se trouva seul avec Desbiens, Quenneville et Neville mais il ne réussit rien de tout cela.

Le jeu se termina sans qu'il y eut d'autres points d'enregistrés pour l'un ou l'autre club. Le jeu s'améliora dès le début de la seconde période car la glace semblait beaucoup plus dure et les deux clubs allèrent à toute vitesse.

Les deux gardiens de buts accomplirent des exploits réellement remarquables et bloquèrent presque tout ce qui se présentait. On aurait cru que Rheaume ne laisserait pas passer un seul point car à deux ou trois reprises différentes, il se trouva seul avec Desbiens, Quenneville et Neville mais il ne réussit rien de tout cela.

Le jeu se termina sans qu'il y eut d'autres points d'enregistrés pour l'un ou l'autre club. Le jeu s'améliora dès le début de la seconde période car la glace semblait beaucoup plus dure et les deux clubs allèrent à toute vitesse.

LE ST-LOUIS CHAMPION DE LA LIGUE DE LA CITE

Par sa victoire écrasante de vendredi soir contre les Banques le St-Louis remporte le championnat de la seconde série après avoir remporté le championnat de la première.

JOUEURS ABSENTS

Le St-Louis s'est emparé du championnat de la ligue de hockey de la Cité en triomphant des Banques par le score de 9 à 2, vendredi soir dernier à l'aréna.

Le club des Banques était privé des services de Lamère et de Boyd mais il fit quand même une lutte acharnée à son adversaire dans les deux premières périodes. Ce n'est que dans la troisième que se produisit la débacle alors que le St-Louis compta six points en moins de 12 minutes de jeu.

La partie débuta à une allure rapide et en trente secondes Duval traversa la glace pour compter le premier point de son club. Duchaine égal et Duval compta de nouveau trente secondes plus tard. Rouleau ajouta un autre point à l'avantage de son club mais avant que la période soit terminée Fortin avait ajouté un second point au crédit de son club sur un bel effort individuel.

La première période se termina avec le score de trois à deux en faveur du St-Louis. Dans la seconde période aucun club ne put compter car les joueurs se trouvaient serrés de trop près. Boisclair sauva plusieurs lancers dangereux et Lamy eut quelques chances de distinction.

C'est dans la troisième période que vint la grande débacle. Boisclair fut pris par surprise par de magnifiques lancers de côté de Rouleau et Duval et il lui fut impossible de bloquer les six points qui entrèrent dans son filet.

Lorsque la cloche arrêta le massacre le compte était de 9 à 2 pour le St-Louis et avant de sortir de la glace les champions lancèrent trois vigoureux hurrahs pour leurs adversaires.

Duval et Rouleau furent les deux meilleurs joueurs sur la glace. Chacun d'eux compta quatre points pour son club et le neuvième fut compté par Chevalier.

Duchaine et Fortin jouèrent une grande partie pour les Banques et s'ils avaient eu un meilleur support ils auraient pu gagner.

La partie fut bien arbitrée par Maurice Bellefeuille. Philippe Turcotte l'assistait.

Alignement: St-Louis: Lamy, Page, Duval, Pinsonneault, Rouleau, Chevalier, Carignan, Leduc. Les Banques: Boisclair, Roy, Marchand, Bisson, Brouillet, Duchaine, Fortin, Massicotte, Jutra.

Sommaire: Première période: 1-St-Louis-Duval 3-0, 2-Les Banques-Duchaine 1-3, 3-St-Louis-Duval 3-0, 4-St-Louis-Rouleau 2-3, 5-Les Banques-Fortin 6-4.

Deuxième période: Pas de points. Troisième période: 6-St-Louis-Euval 1-25, 7-St-Louis-Rouleau 2-35, 8-St-Louis-Rouleau 1-00, 9-St-Louis-Duval 1-00, 10-St-Louis-Rouleau 4-00, 11-St-Louis-Chevalier 4-00.

Résultat final: St-Louis 9; Les Banques 2.

L'OUVERTURE DE LA LIGUE DE LA CITE

On fait, hier soir, l'ouverture de la ligue de petites quilles de la Cité à la C. O. N. C.—Victoires du Corona et du Trifluvien.

DU GROS JEU La ligue de petites quilles de la Cité a eu sa première séance hier soir sur les allées de la C. O. N. C. Quatre clubs en sont venus aux prises et les résultats ont été réellement surprenants pour une première soirée.

Le Trifluvien a joué le plus gros total avec 1692 et deux parties simples d'équipe de 605 et 601. Le Corona a joué 1607. Ce sont là des scores de fin de saison et il ne sera pas surprenant si les clubs de cette ligue atteignent même 1800 au cours de la saison.

Le Trifluvien a gagné deux parties contre le St-Maurice Paper et le Corona deux contre les Employés Civils. Paul Bettez du Corona a remporté les honneurs de la soirée avec une partie simple de 147 et un grand total de 381.

Voici le résultat détaillé de ces joutes. CORONA Comtois 97 108 119—324, Puclette 105 106 105—306, P. Bettez 109 125 147—381, Marchand 103 102 96—301, H. Bettez 93 107 95—295, 497 548 562 1607.

LES AVOCATS LOCAUX GAGNENT

(de notre correspondant) Shawinigan Falls, 1.—Une sensationnelle partie de hockey a été jouée à l'aréna samedi soir entre un groupe de professionnels des Trois-Rivières et des confrères de Shawinigan Falls. Le plus vif enthousiasme régnait chez les joueurs et dans l'assistance très nombreuse.

M. le Dr J. A. Dufresne mit la rondelle au jeu vers 7.45 hrs et les deux équipes se lancèrent à l'attaque avec ardeur. Ce ne fut cependant qu'après plusieurs minutes de jeu que Comeau, une belle descente, compta un point pour les visiteurs. Malgré toutes tentatives, les Shawinigan ne parvinrent pas à compter durant cette période.

La troisième période fut particulièrement fertile en incidents comiques: de part et d'autre, on faisait des tentatives pour compter et la plupart des joueurs, pas très solides sur leurs patins, s'allongèrent sur la glace à plus d'une reprise. Les visiteurs harcelèrent les Shawinigan et se tinrent presque continuellement sur leur terrain. Lafond, le brillant gardien des buts des locaux, en a vu de toutes les couleurs durant ces dernières vingt minutes, mais il sut défendre avec une grande habileté ses buts devant lesquels il y eut de nombreuses mêlées.

Pinsonneault réussit enfin à compter un second point pour son club au cours d'une de ces mêlées; la lutte reprit plus ardente que jamais et jusqu'à la fin de la période les visiteurs bombardèrent littéralement les buts de Lafond mais celui-ci fit des prodiges pour les empêcher de compter et maintes fois il alla même jusqu'à se coucher devant ses buts pour éviter un point. C'est incontestablement lui qui sauva la situation pour son club. Quant à ses coéquipiers, ils ont tous bien fait leur devoir: Bédard et Gignac ont fait de belles descentes et Fafard et Trudel en particulier ont été très utiles pour enlever la rondelle à leurs adversaires.

Du côté des visiteurs, Desliets, gardien des buts, a joué une belle partie en arrêtant la rondelle plusieurs fois au moment psychologique; Méthot, Lajoie, Comeau et Pinsonneault ont également fait du bon travail.

Trois-Rivières: Comeau, Desliets, Lajoie, Méthot, Bédard, Gignac, Perron, Houle, Trudel, Therrien, Baribeault, Bureau, Fafard, Hébert, Landoucheur, Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

ment psychologique; Méthot, Lajoie, Comeau et Pinsonneault ont également fait du bon travail.

Trois-Rivières: Comeau, Desliets, Lajoie, Méthot, Bédard, Gignac, Perron, Houle, Trudel, Therrien, Baribeault, Bureau, Fafard, Hébert, Landoucheur, Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

ment psychologique; Méthot, Lajoie, Comeau et Pinsonneault ont également fait du bon travail.

Trois-Rivières: Comeau, Desliets, Lajoie, Méthot, Bédard, Gignac, Perron, Houle, Trudel, Therrien, Baribeault, Bureau, Fafard, Hébert, Landoucheur, Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

ment psychologique; Méthot, Lajoie, Comeau et Pinsonneault ont également fait du bon travail.

Trois-Rivières: Comeau, Desliets, Lajoie, Méthot, Bédard, Gignac, Perron, Houle, Trudel, Therrien, Baribeault, Bureau, Fafard, Hébert, Landoucheur, Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Arbitres: J. A. Meunier et Edgar Bournival.

Sommaire: 1ère période: Trois-Rivières: Comeau 1-0, Shawinigan: Bédard 1-1, 3ème période: Trois-Rivières: Pinsonneault 2-0.

Jamais, il ne vous a été donné d'avoir de si bons prix. Les valeurs offertes à cette occasion seront exceptionnelles. Un Lot d'Occasions à FORTIN LA MAISON LE GRAND MAGASIN A RAYONS 177, rue Notre-Dame, Téléphone : 254-255 Les Trois-Rivières.

AVIS Le 6 mars, nous aurons au magasin tout le choix désiré dans les habits et pardessus pour hommes et garçons, ainsi que les chapeaux de feutre, chapeaux durs, etc. Département spécial au deuxième plancher, ancien local de Mlle Dusseault, modiste. Il vous paiera d'attendre pour acheter les articles mentionnés ici.